

المملكة المغربية - وزارة التربية الوطنية

ENSEMBLE PEDAGOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS
POUR LE PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

à grands pas



**HISTOIRES
EN BANDES
DESSINEES**



5^{ème}
année
(primaire)

المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية

ENSEMBLE PEDAGOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Pour le premier cycle de l'Enseignement Fondamental

à grands pas

HISTOIRES EN BANDES DESSINEES

- 1 — En chute libre.
- 2 — Robinson Crusoe.
- 3 — Ali Baba et les 40 voleurs.

5^{ème}
année (primaire)

Editions
NAJAH EL JADIDA
CASABLANCA

Edition 1990
© Tous droits réservés
Dépôt légal n° 309/1990



RÉDA est un garçon de quinze ans. Il pratique un sport très intéressant: Il est parachutiste amateur.



Une rencontre allait opposer l'équipe de Réda, le "Club de la Vallée"...



...Aux "Etoiles", équipe très forte dans ce genre de sport.



La veille de cette rencontre, Réda cousait sur la poche de sa poitrine l'insigne du "Club de la Vallée"...



Alla se coucher...



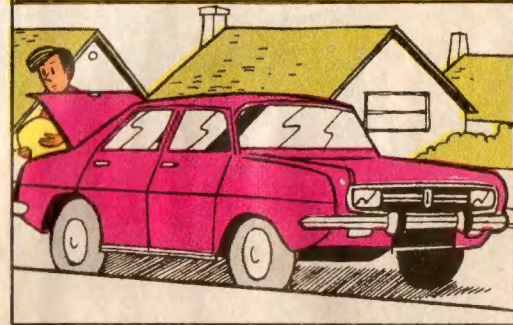
...Mais n'arriva pas à dormir.



Il sortit son équipement de saut du garage...



...le chargea à bord de la voiture familiale.



Ensuite il rentra préparer le petit déjeuner.



Alors c'est le grand jour!
Tu vas t'envoler aujourd'hui
vers la victoire.



Oui, père
mais les "Étoiles" ne sont pas
faciles à vaincre.



Oh! ne dis pas de choses
pareilles, vous allez
vaincre.

A ce moment Réda pensa à son
coéquipier Farid' avec lequel il ne
s'entendait pas bien.

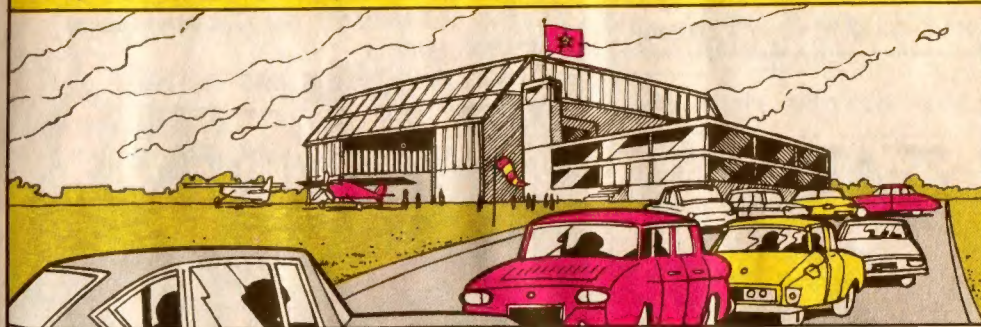


Vous feriez mieux de prendre
votre petit déjeuner.

Tu as raison, maman.
Nous n'avons plus de temps
à perdre.



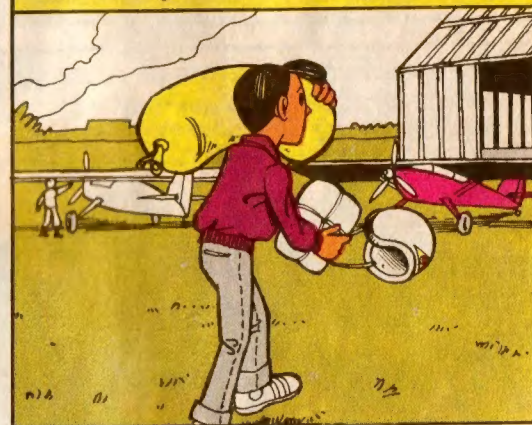
Lorsqu'ils arrivèrent au terrain, il était très difficile de se garer.



Réda expliqua à ses
parents comment
la rencontre devait
se dérouler.



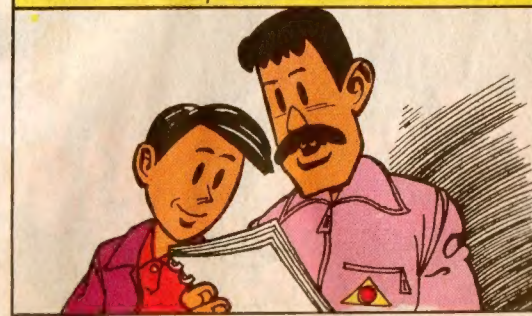
Il se dirigea vers le hangar.



Hamza (son entraîneur)
l'aperçut et lui fit le signe
de la victoire.



Le premier avion ne devait décoller
qu'un quart d'heure plus tard et
Réda constata avec joie qu'il
devait faire partie du second vol.

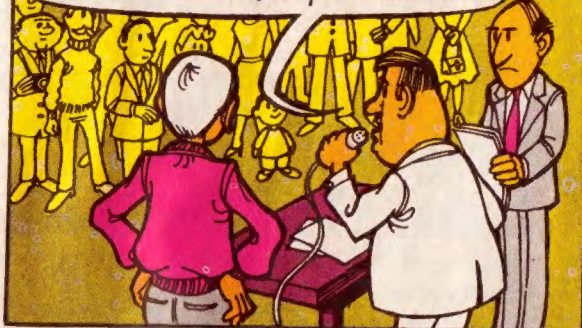


Cela lui donna un peu de temps pour s'équiper et pour étudier le programme

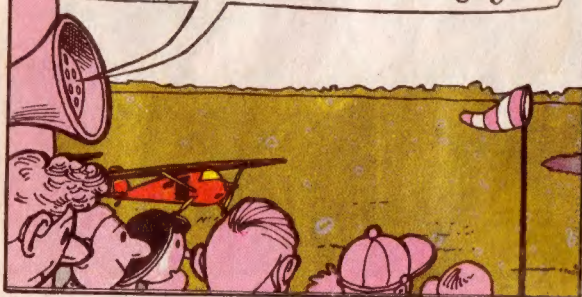


Sur le terrain ...

On va commencer par l'atterrissage de précision... C'est bien, il n'y a pas de vent.



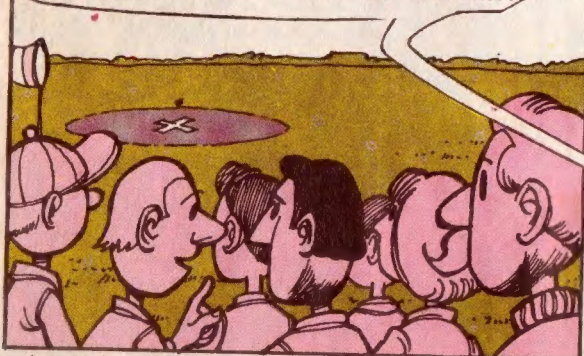
Mesdames et Messieurs, il y aura six avions largueurs qui viendront au dessus de la zone de largage...



Un avion du "Club de la vallée" puis un avion des "Etoiles" et ainsi de suite ...



L'objectif, c'est la croix blanche que vous voyez là-bas au milieu du terrain.

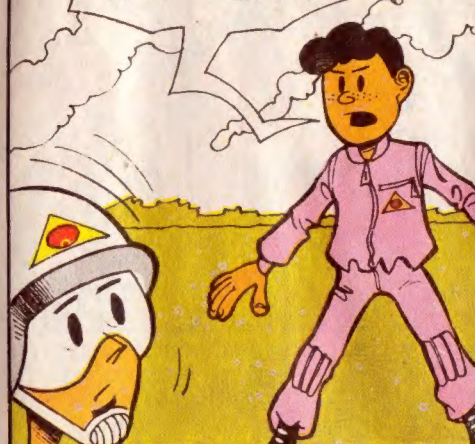


Les concurrents vont essayer de se poser exactement au centre de la croix, en sautant d'une altitude de 3.600 pieds.*



*(1 pied = 30 cm à peu près.)

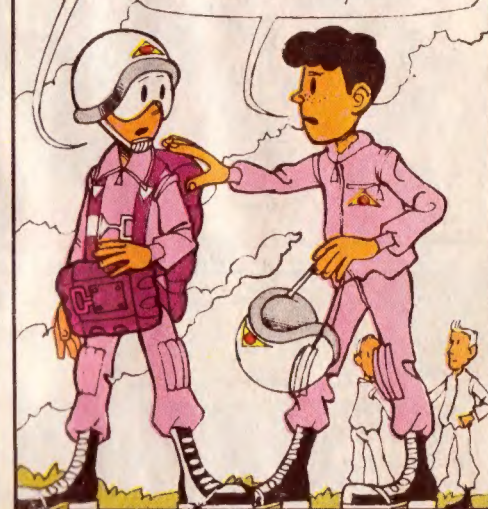
EH! REDA!



Le cri lui fit tourner brutalement la tête. Il comprend que Farid ne vient pas simplement pour bavarder avec lui.

Que puis-je pour vous?

Me rendre mon parachute.

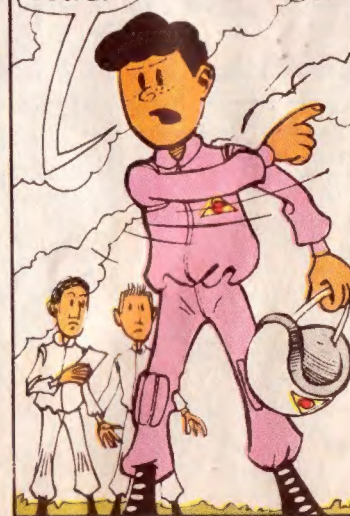


Et faites vite. Je pars dans le premier avion.

Votre parachute? Celui-ci, c'est celui que Hamza m'a donné.



Eh bien! Il s'est trompé. Allez! Retirez-le et allez en prendre un autre!



Je ne vais pas discuter jusqu'à ce soir.



Déjà, autour d'eux, un petit cercle de spectateurs s'était formé et Réda se sentit gêné.

Moi non plus, mon petit, et allez-vous-en!



Alors, vous me le donnez ce parachute, ou vous préférez que je vous l'arrache du dos?

Ne faites pas l'imbécile. On nous regarde, Farid. Allons régler cela dans le hangar.



Il fit demi-tour; Farid le suivit en silence.



... Dès qu'ils furent dans le hangar.

Vous avez eu de la chance là-bas devant les gens.



Écoutez-moi RÉDA, vous m'avez déjà contré une fois auprès de Hamza. Je ne l'ai pas oublié.

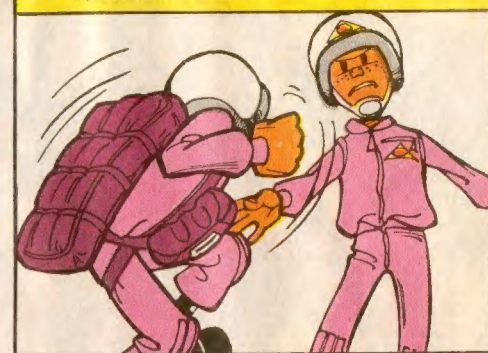


De nouveau, il empoigna Réda par le bras.



... Ce fut là son erreur.

Tournoyant sur lui même, Réda se rua sur Farid



... et lui décrocha en plein visage, un terrible coup de poing.



Farid glissa le long de la table de pliage des parachutes et s'affaissa, un genou par terre.



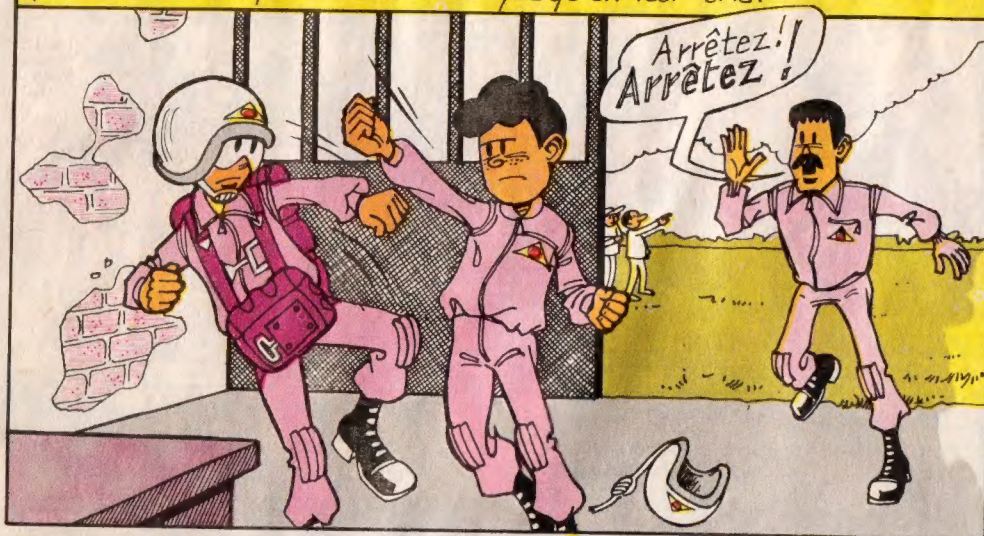
D'un mouvement brusque, il arracha son casque ...



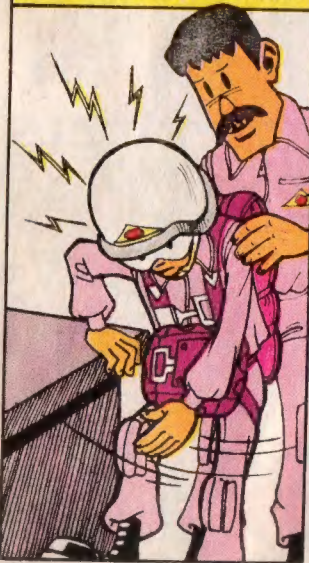
... et, se relevant, il bondit sur Réda.



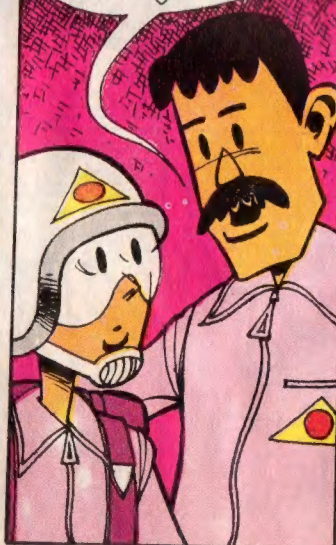
Ils échangèrent une volée de coups de poing et la kagarre se poursuivit ... Jusqu'au moment où quelqu'un leur cria:



Appuyé contre le bord de la table, Réda se frottait les genoux. A côté de lui, Hamza cherchait à le calmer.



Je vous ai donné, par erreur, le parachute de Farid. Il vaut mieux faire l'échange.



Et il se pencha pour déboucler le parachute. Il le retira et le lança à Farid.



La prochaine fois, espèce de singe, tâchez de demander poliment!



Nous nous retrouverons après le match, REDA. Derrière le hangar.

Tâchez d'y être, vous. Et, en attendant, que je ne vous trouve pas sur mon chemin.



Farid attrapa le parachute que l'autre poussait vers lui et sortit.



La rencontre débuta à l'heure prévue.



Attention! Attention! La rencontre va commencer.

Deux avions chargés de parachutistes décollèrent à neuf heures moins le quart.



A peu près sur le coup de neuf heures, le premier des représentants des "Etoiles" sauta.



Il ouvrit son parachute beaucoup plus tard que Hamza ne le permettait à ses élèves, et se posa en plein milieu de la croix.



A son tour, quelques minutes plus tard, un des concurrents du "Club de la Vallée" se posait, lui aussi, exactement sur la cible.

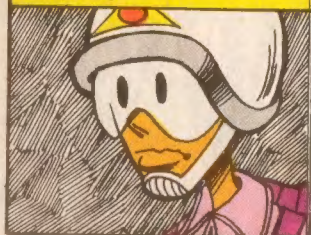


Dans la foule, c'était du délire.

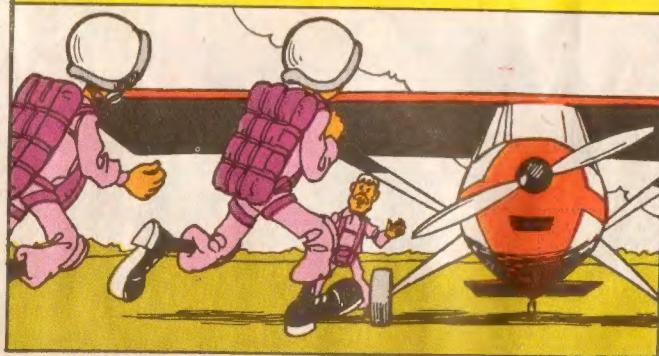


C'était Farid qui venait de sauter.

Réda se sentit partagé entre la satisfaction et la colère.



Après une attente (qui lui parut interminable) son tour arriva enfin.



Les "Etoiles" avaient alors une légère avance. Mais le "Club de la Vallée" les talonnait de très près.



Dans l'avion...

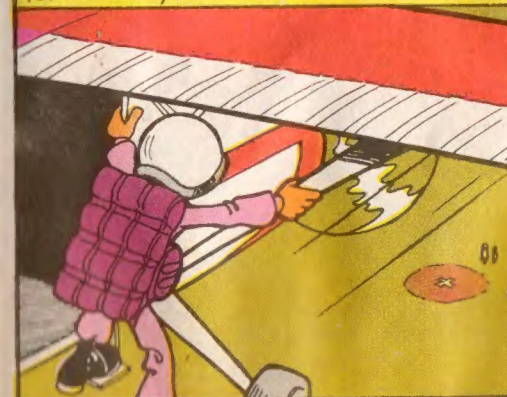
Réda ! C'est à toi de sauter !



Il sortit de la carlingue ... et se mit en position.



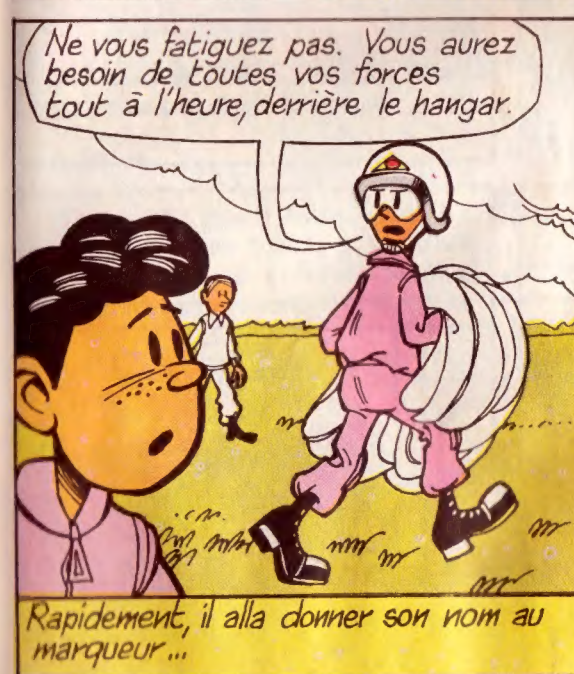
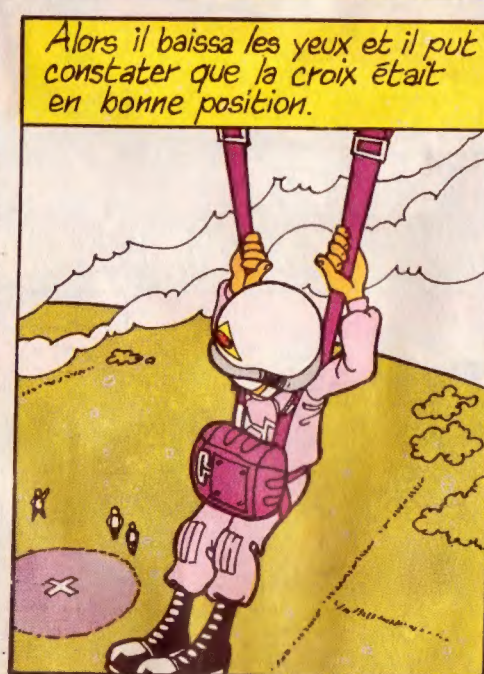
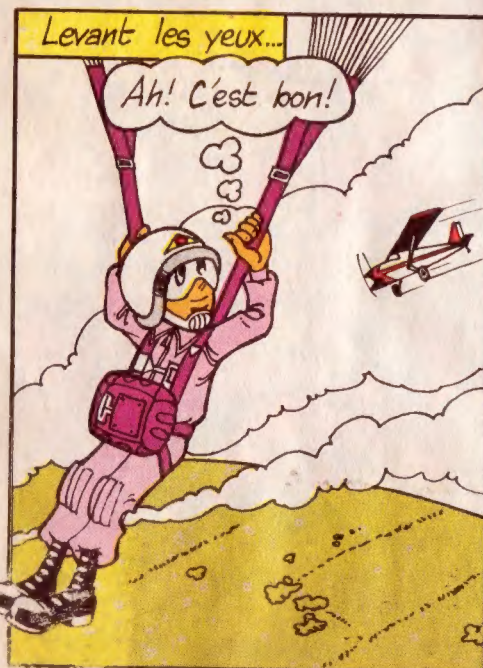
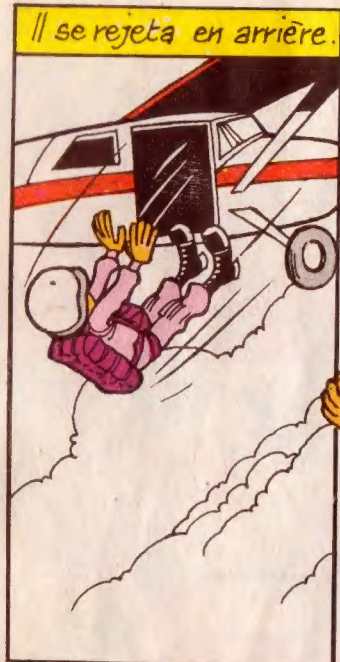
En dessous, il aperçut la croix qui, lentement, venait à sa rencontre.

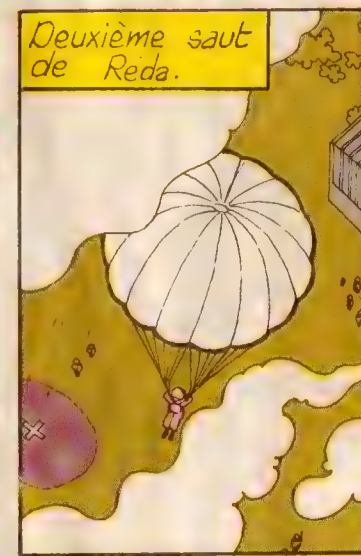


Hamza maintenait l'appareil sur l'axe. Quand il jugea que c'était le moment :

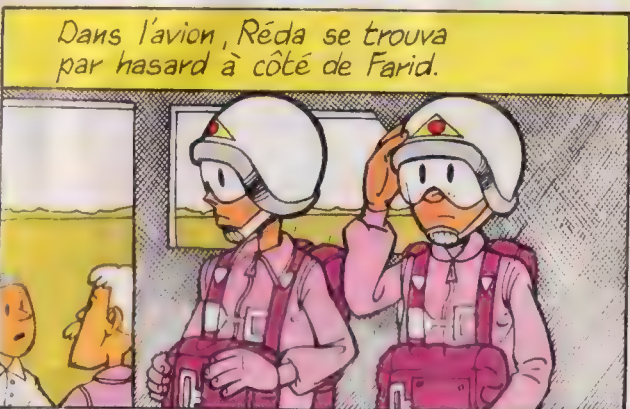
Allez ! Vas-y !



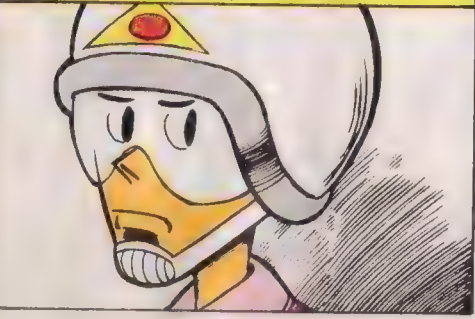




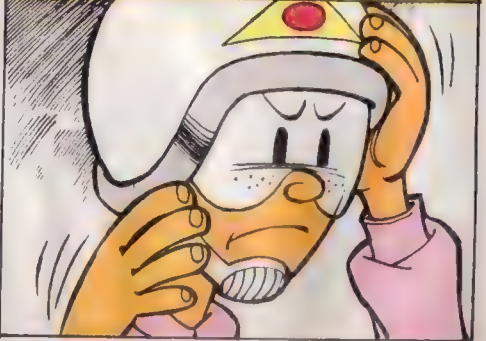
Quand les haut-parleurs annoncèrent...



Il aurait, de beaucoup, préféré embarquer dans un autre avion. Mais il n'y avait plus rien à faire.



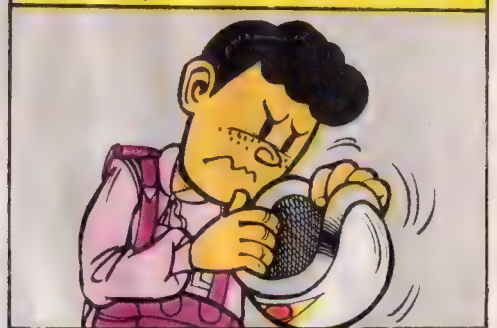
Farid paraissait avoir des ennuis avec son casque.



Il le retirait...



...et le tripotait nerveusement...



Hamza vint les rejoindre à l'arrière et vérifia leur équipement à tour de rôle.

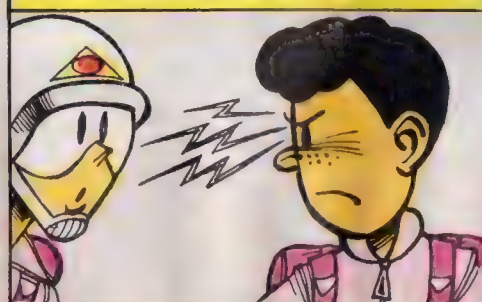


Il demanda à Farid...



Il secoua la tête. Réda l'observait.

Il eut droit, en retour, à un coup d'œil furieux.



Il éclata de rire et tourna la tête.



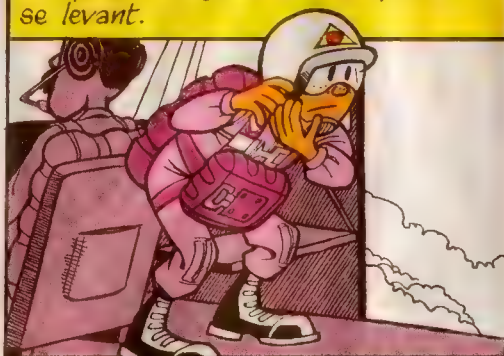


Deux coéquipiers sautèrent...

C'était peut-être pour cela qu'il avait eu des ennuis pendant le deuxième saut.



... C'était au tour de Farid, maintenant. Il tripotait toujours son casque en se levant.



Tout à coup Réda se rappela leur dispute du matin dans le hangar. En se ruant sur lui, Farid avait violemment arraché son casque.



Avant de se mettre en position, Farid s'assit sur le seuil de la porte.



Et c'est à cet instant que cela se produisit.

Une seconde, le casque brilla dans le soleil. La seconde d'après, arraché, il disparaissait au loin.



Réda, figé de peur, vit Farid basculer dans le vide en heurtant de la tête le montant de la porte.



Tout cela avait duré quelques instants. Glacé de terreur, Réda eut l'impression que son cœur s'arrêtait de battre.



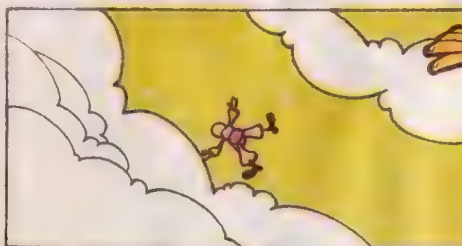
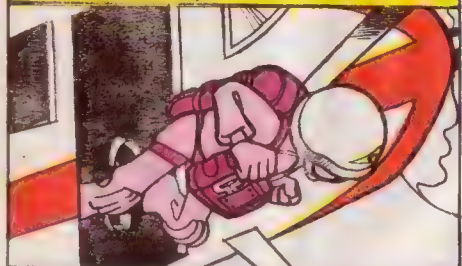
Subitement, il reprit conscience, et, poussa un grand cri pour alerter Hamza



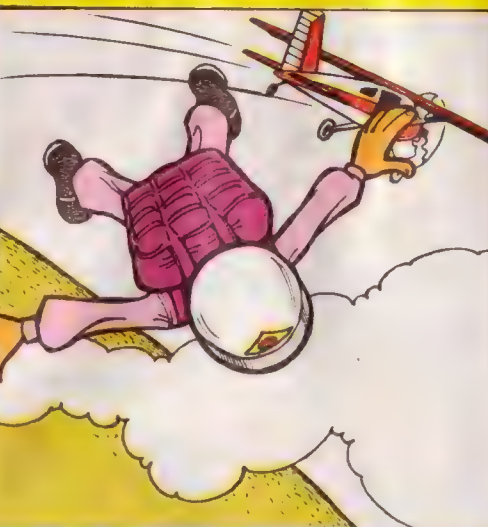
En voyant que l'instructeur se retournait sur son siège il comprit qu'il n'y avait plus qu'une chose au monde à tenter.



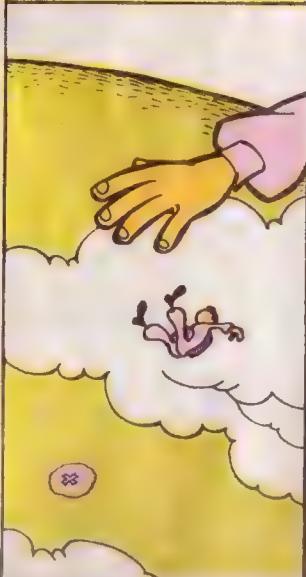
Réda bondit. Avant même d'avoir atteint le seuil, il s'élançait la tête la première dans le vide, comme une flèche.



Il plongea dans l'espace. Machinalement, il écarta les bras et les jambes pour stabiliser sa chute.



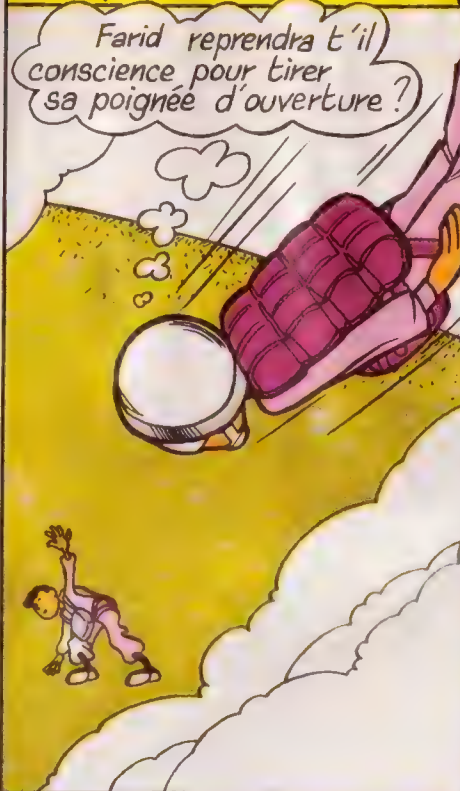
Il aperçut au sol la croix blanche.



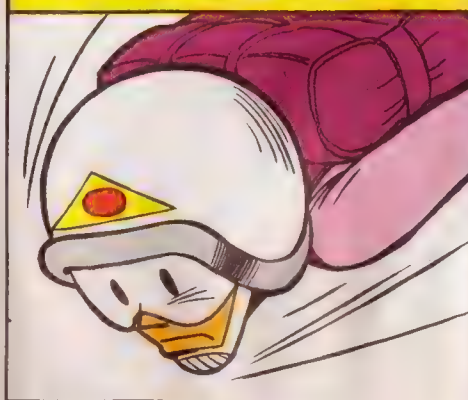
Farid tombait, il ne sautait pas. Il tombait et n'essayait même pas d'attraper sa poignée d'ouverture...



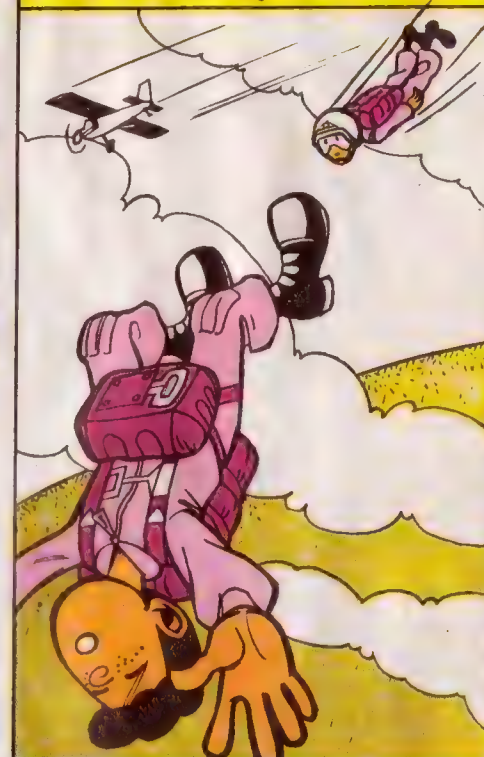
Réda allongea les bras le long du corps.



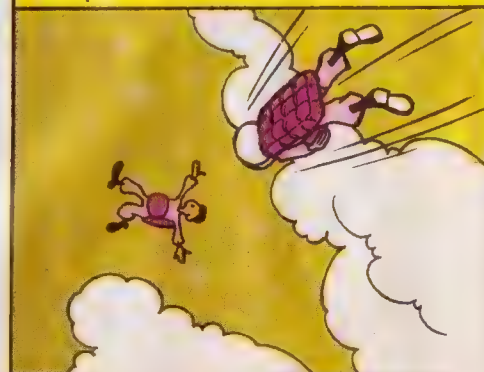
Sa vitesse augmentait.



Il lui fallait donc, et il le savait bien, rejoindre le parachutiste blessé... et le rejoindre vite.



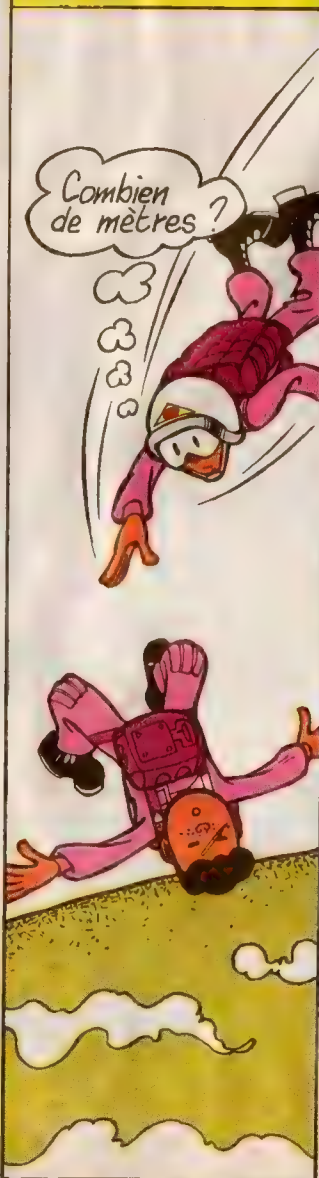
Il voyait diminuer la distance qui le séparait de Farid.



Il pouvait le voir maintenant, tournant lentement sur lui-même. Il pouvait même voir la blessure qu'il portait au front.



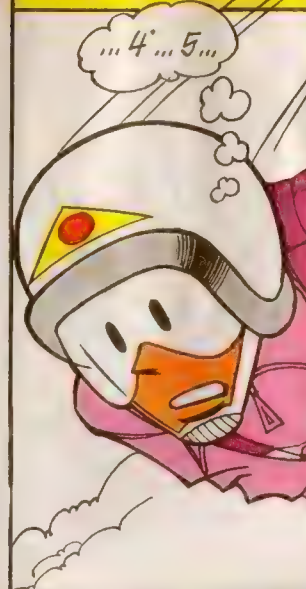
Il commença à manoeuvrer pour se rapprocher de Farid toujours évanoui.



En dessous, le sol montait rapidement.



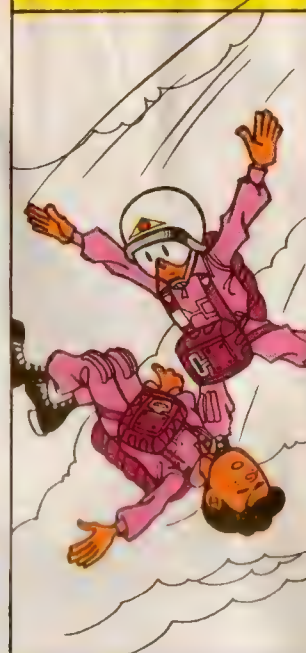
A dix, il fallait qu'il tire.



...le laissa échapper...



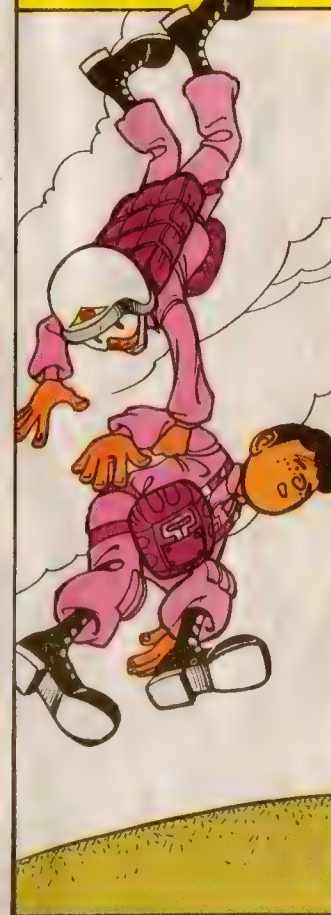
Il lui sembla qu'il arrivait sur Farid à toute vitesse. Il leva les bras.



...le rattrapa de nouveau. Il cherchait à saisir la poignée du parachute



Il ravala sa salive et saisit Farid en plein vol. Il l'attrapa par un bras...



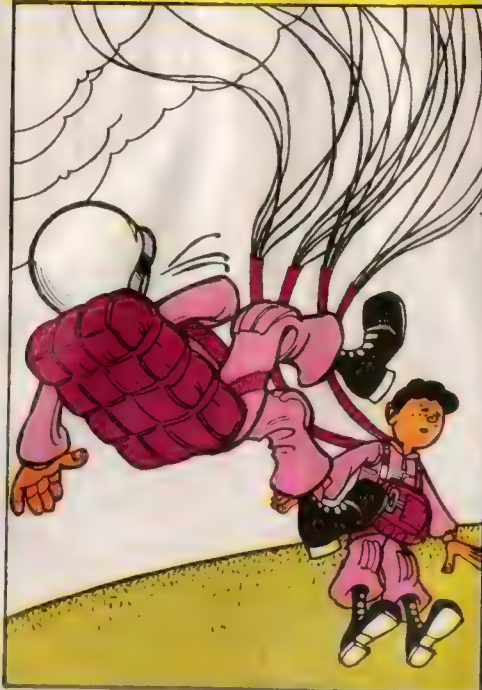
Il l'attrapa enfin et tira furieusement.



En dessous de lui, il vit une marée de visages et une rangée de voitures...
Des cris montaient faiblement jusqu'à lui.



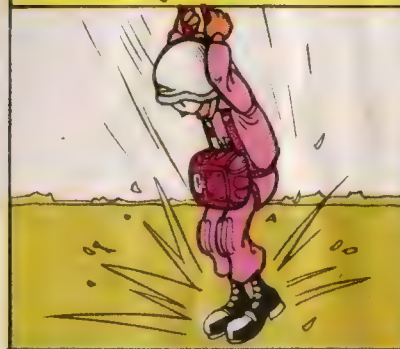
Puis il se rejeta en arrière, saisit sa propre poignée et tira à son tour.



Au moment où il saisit ses suspentes à pleines mains, un large sourire lui barra le visage.



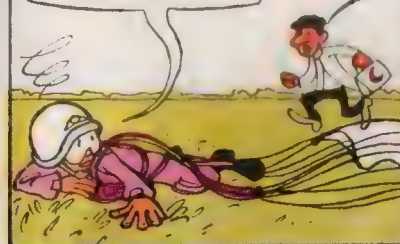
Il arriva brutalement au sol, les pieds joints...



Derrière lui, il entendit un bruit de pas.

(Vous n'êtes pas blessé Réda?)

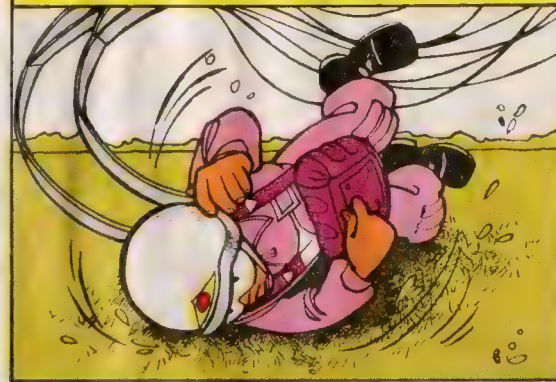
Non, ça va bien.



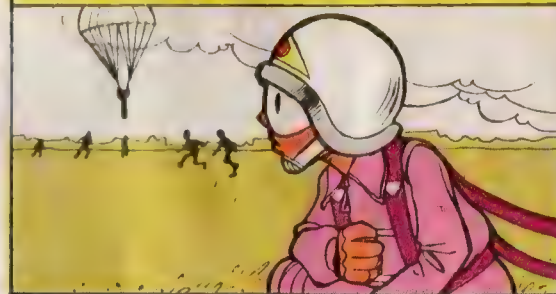
Il fut plein de joie. De nombreuses mains se levaient vers Farid pour l'attraper au vol.



... et roula vivement sur lui-même.



A genoux, en débouclant son parachute, il leva les yeux et vit Farid parcourir les derniers mètres qui le séparaient encore de la terre ferme.



Les applaudissements s'élevèrent des rangs des spectateurs.



Un infirmier se précipita pour faire aussitôt un pansement à Farid.

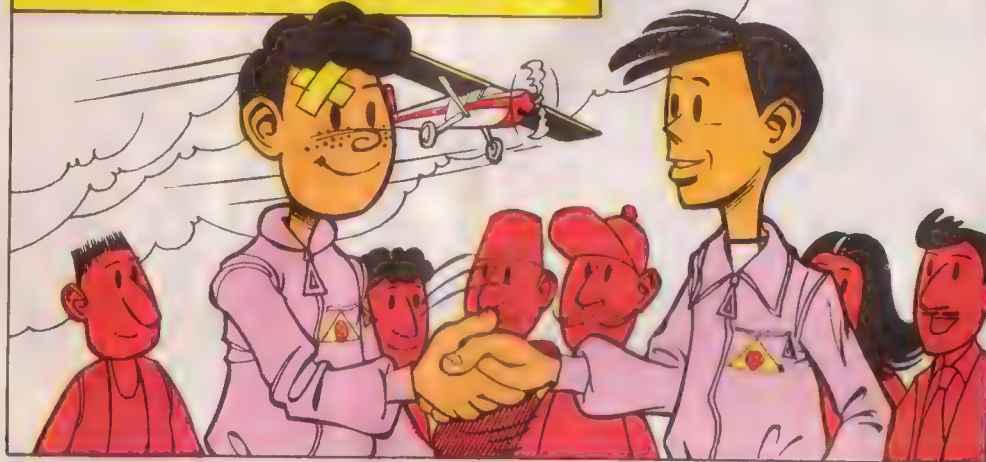


Comment avez-vous fait pour vous poser avant moi ?

Oh! C'était facile.



Réda et Farid se serrèrent la main.



Réda! Tu n'es pas blessé ?

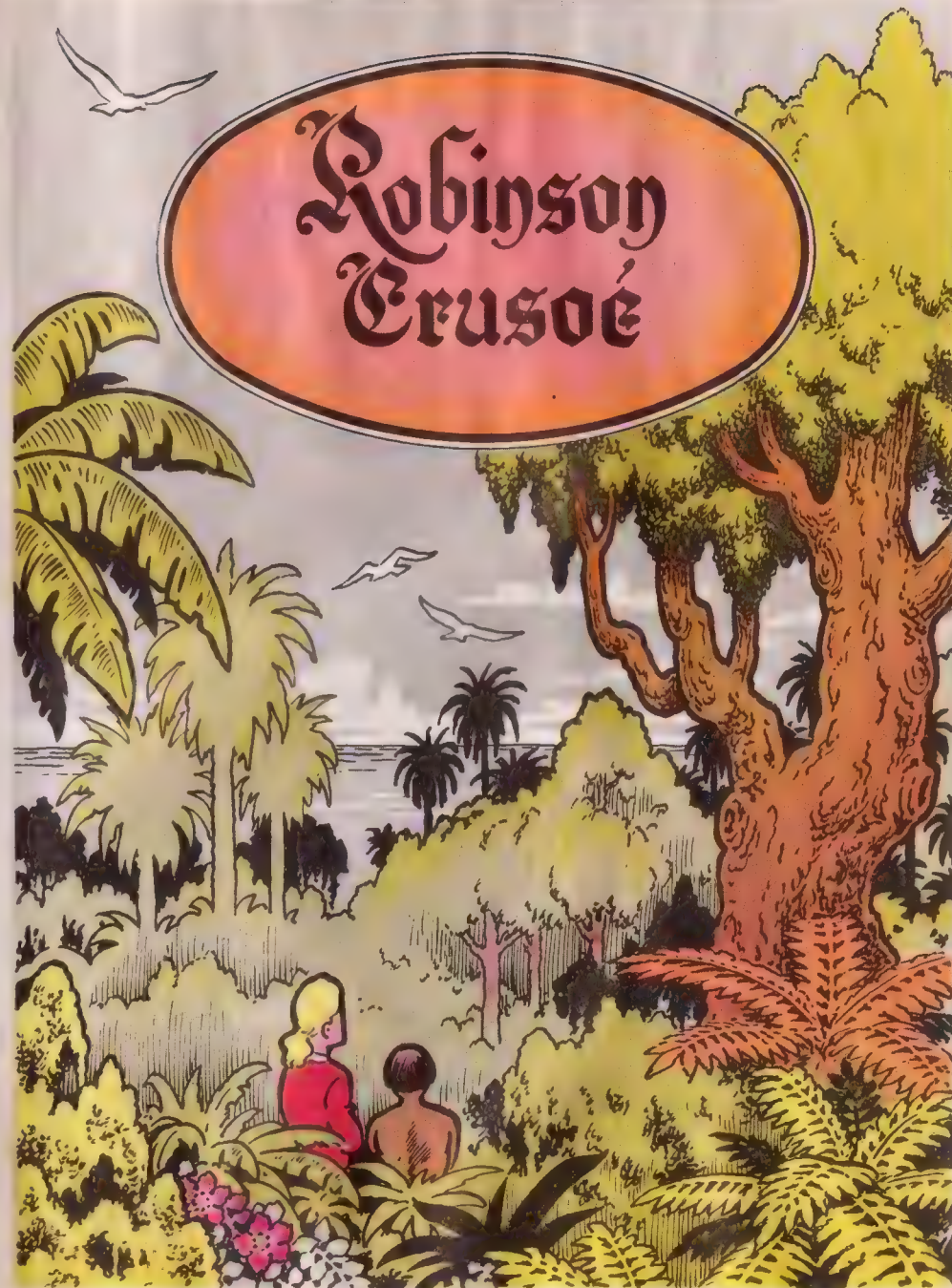


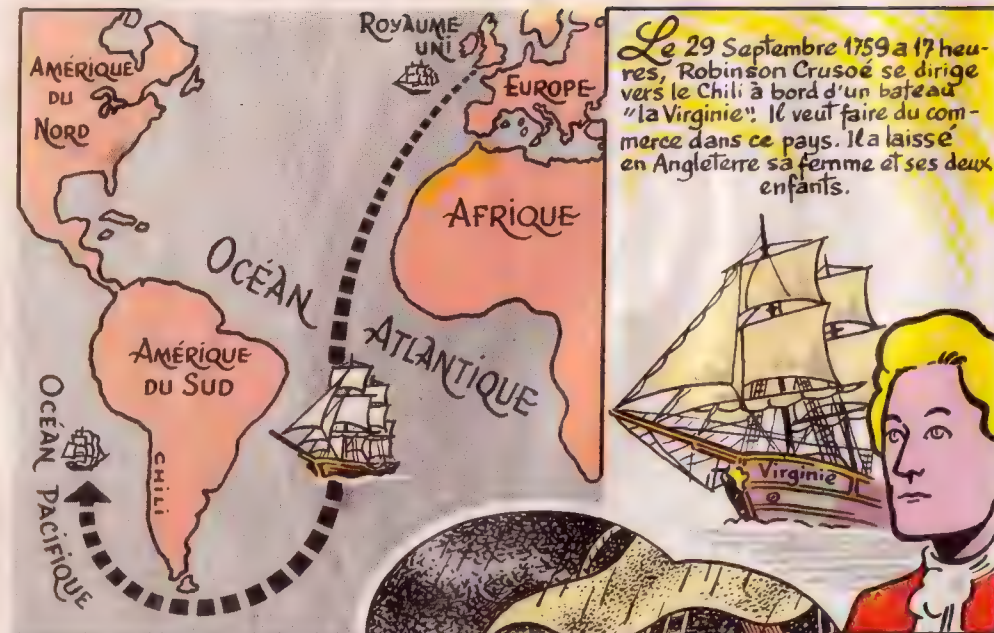
A ce cri, Réda se retourna. C'était son père qui arrivait en courant. Sa mère était sur ses talons.

Nous sommes fiers de toi, mon garçon !

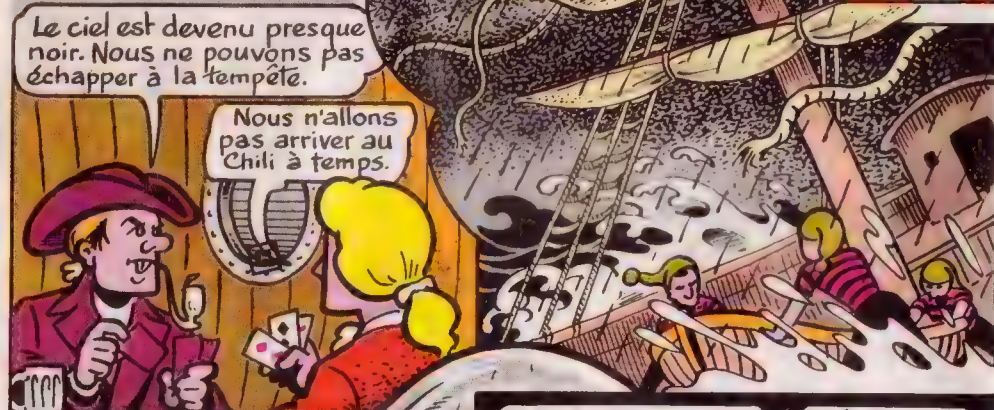


Robinson Crusoé





Le 29 Septembre 1759 à 17 heures, Robinson Crusoe se dirige vers le Chili à bord d'un bateau "la Virginie". Il veut faire du commerce dans ce pays. Il a laissé en Angleterre sa femme et ses deux enfants.

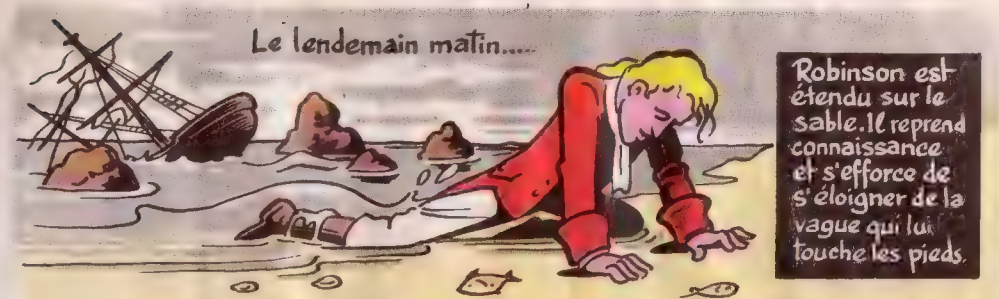


Le ciel est devenu presque noir. Nous ne pouvons pas échapper à la tempête.

Nous n'allons pas arriver au Chili à temps.

J'ai entendu un grand bruit. Nous ne pouvons plus avancer. Le bateau est arrêté sur des rochers.

La lampe est éteinte par le vent et je ne vois plus rien.



Le lendemain matin....

Robinson est étendu sur le sable. Il reprend connaissance et s'efforce de s'éloigner de la vague qui lui touche les pieds.



Robinson arrive à se tenir debout. Il a mal à l'épaule gauche. Il s'appuie sur une branche et s'enfonce dans une forêt touffue. Parfois, il est obligé de ramper à quatre pattes pour pouvoir passer.

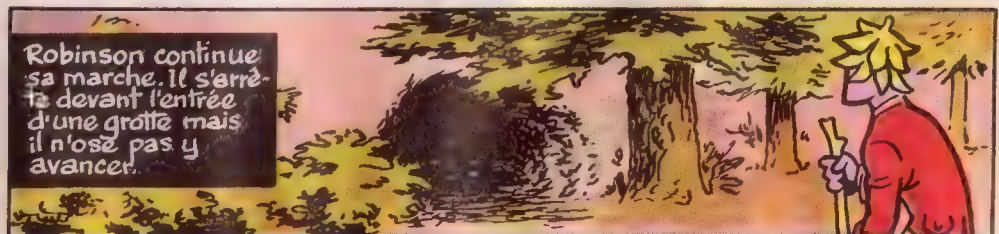


Tiens! Qu'est-ce que je vois?

Robinson a peur de cet animal. Il lâche la branche sur laquelle il s'appuie et prend un gros bâton. Il frappe le bouc de toutes ses forces. L'animal tombe évanoui sur le sol.

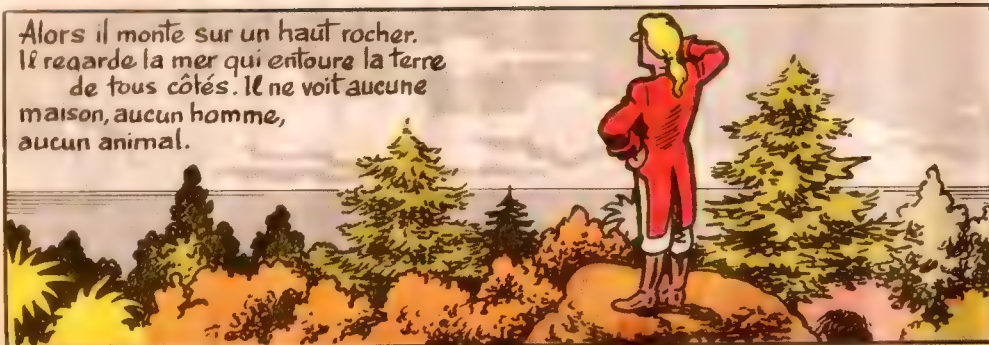


Où vais-je partir?



Robinson continue sa marche. Il s'arrête devant l'entrée d'une grotte mais il n'ose pas y avancer.

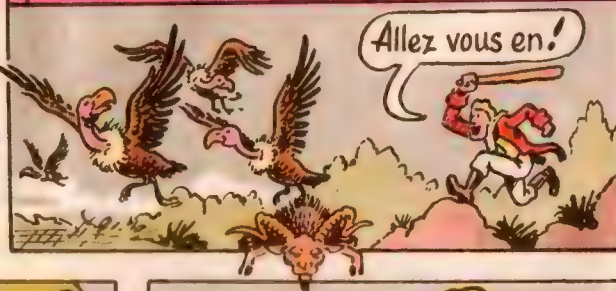
Alors il monte sur un haut rocher. Il regarde la mer qui entoure la terre de tous côtés. Il ne voit aucune maison, aucun homme, aucun animal.



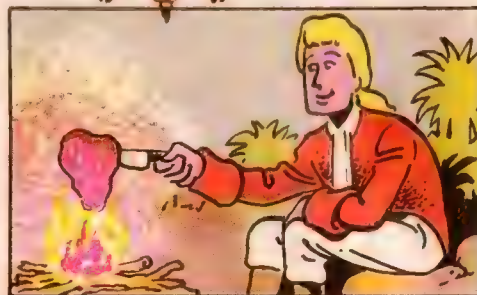
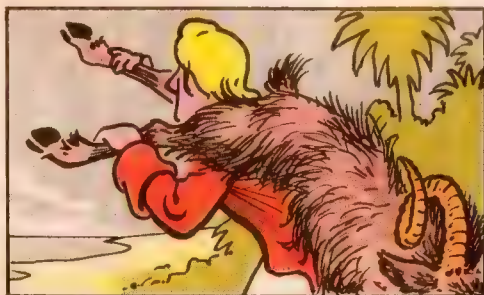
J'ai faim et je n'ai rien à manger. Où vais-je dormir ?



Après une nuit de sommeil, Robinson se sent en forme. Il saute comme un gamin de rocher en rocher, de tronc en tronc. De loin il voit des vautours autour du bouc mort. Il prend son gros bâton et dit d'une voix forte :



Allez vous en !



La cale de "la Virginie" contient beaucoup de choses : Des armes, des outils, des provisions, etc.... Je dois les prendre avant de les perdre dans une nouvelle tempête.



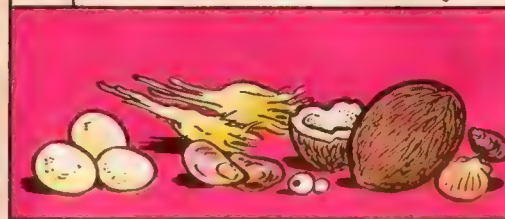
Mais je perdrai beaucoup de temps à faire ce travail pénible. Je dois attendre l'arrivée d'un navire de secours.



Je dois penser à l'installation des signaux qui permettront au navire de secours de venir vers l'île déserte.

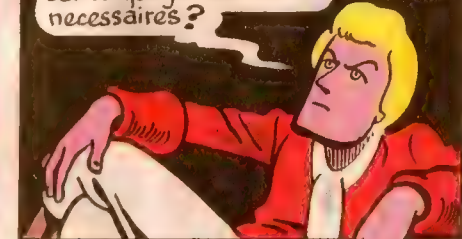


La viande du bouc sauvage est presque finie. La carcasse du bouc sent mauvais. De quoi va-t-il se nourrir maintenant ?



Que reste-t-il de "la Virginie" ?

Personne ne vient à mon secours dans cette île déserte. Je dois rejoindre la côte du Chili. Je dois penser à la construction d'un bateau. Mais est-ce que j'ai les outils nécessaires ?



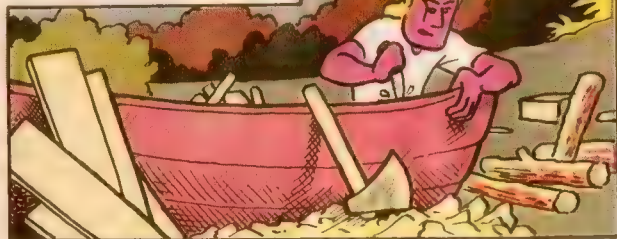
Robinson fouille un peu partout et trouve dans des coffres, du biscuit, et de la viande séchée. Il découvre aussi 40 tonneaux de poudre noire que le capitaine avait apportés dans le bateau sans le dire à Robinson.



Robinson transporte sur terre les aliments, les tonneaux de poudre noire, deux haches, une bêche, une pioche, un marteau, une pièce d'étoffe, sans oublier la pipe que le capitaine avait laissée dans le bateau. Il prend aussi une grande quantité de planches qu'il a arrachées du navire "la Virginie".



Quelques jours après, Robinson achève la construction du bateau. Il l'appelle "L'Evasion". Il a fait cela sans clous, ni vis, ni scie. La hache et le couteau étaient les deux seuls outils dont il se servait.



Je dois mettre à l'eau mon nouveau bateau. Peut-il bien m'emmener là où je veux ? Il sera peut-être emporté par la première vague. Hélas ! La plage est loin du chantier !



Echec de la tentative.

Le feu qui ne cessait de brûler attire un navire espagnol.



Robinson entend du bruit et court vers la plage.



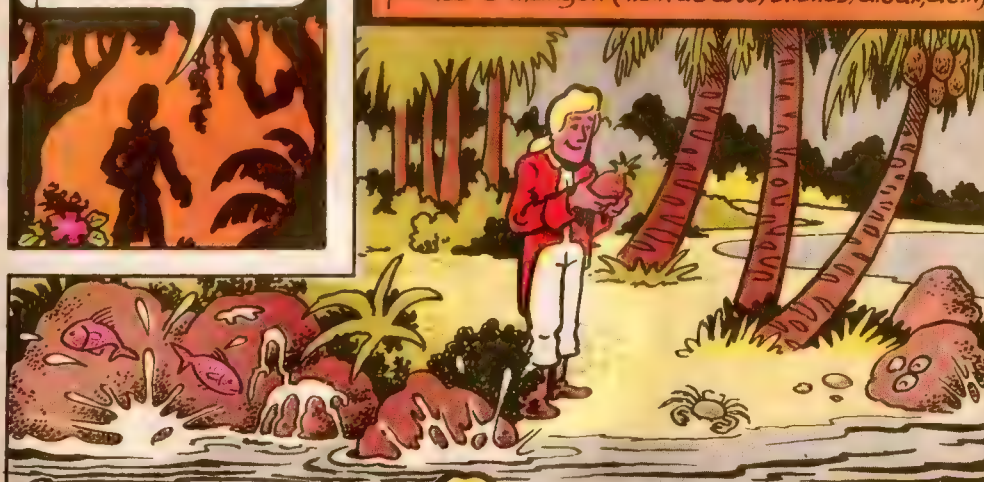
Je dois rejoindre le navire à la nage.

Robinson se réveille de son profond sommeil. Il n'y a ni navire de secours, ni musique, ni femmes, ni hommes. Il est seul, il doit compter sur ses forces pour vivre sur cette île.

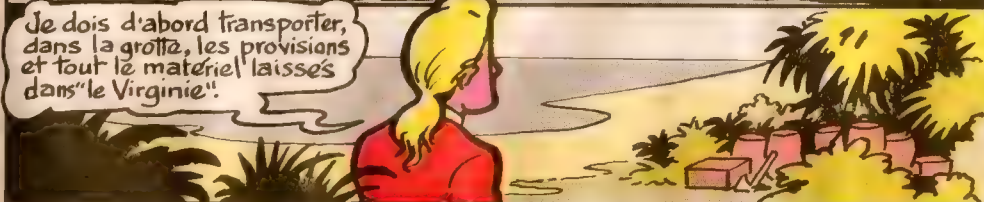
Je dois savoir tout ce qui existe dans cette île.



Robinson se met à explorer l'île. Il découvre les endroits pour la pêche, les coins où il y a des plantes à manger. (noix de coco, ananès, choux, etc...)



Je dois d'abord transporter, dans la grotte, les provisions et tout le matériel laissés dans "le Virginie".





Robinson transporte tout cela.



Cette île portera à partir d'aujourd'hui le nom de "Spéranza".



Il y a beaucoup de chèvres et de chevreaux dans cette île. Je dois construire un enclos où ils seront gardés.



Mais les chèvres aiment la liberté et la vie sauvage. Comment dois-je faire pour les rendre domestiques ?



Les chevreaux sont faciles à prendre. Je les mettrai dans l'enclos. Ils crieront fort et feront venir leur mère. Je lâcherai les petits et je pourrai, après quelques jours, traire les chèvres.



J'ai aussi des grains de riz, de blé, d'orge et de maïs. Mais avec quoi vais-je labourer le sol ? J'ai une plaque de métal trouée et un manche; je peux alors labourer les vastes prairies de cette île.

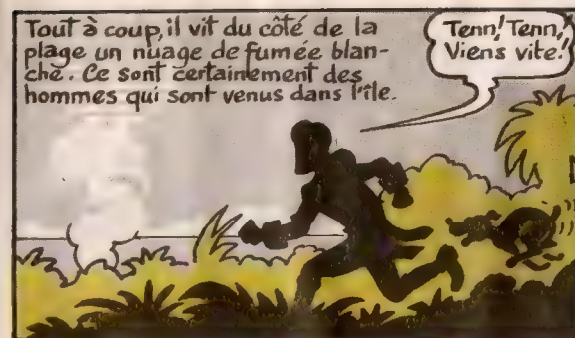
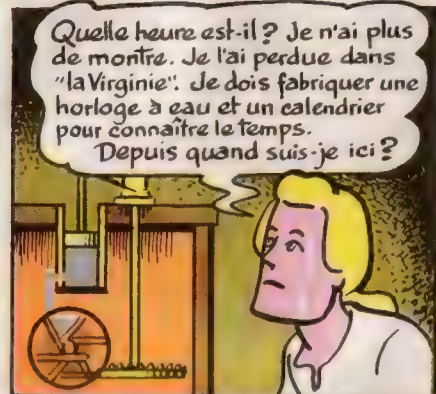
Robinson a maintenant un troupeau de chèvres et un champ cultivé.



Quelle joie ! Les jeunes tiges poussent jour après jour. Je dois me préparer à la moisson. Il me faut une faucille que je n'ai pas. Mais parmi les objets trouvés dans "la Virginie" il y a un vieux sabre qui pourra me servir pour moissonner le blé.



Oh ! Quelle surprise ! Le chien Tann a lui aussi échappé au naufrage. J'ai maintenant un compagnon avec qui je peux vivre.



Il s'agit d'une quarantaine d'hommes assis autour d'un feu. Ce sont des Indiens de Chili avec une sorcière. Celle-ci tend la main vers un des Indiens, qui, en un clin d'œil, est déshabillé, coupé en 6 morceaux portés dans le feu.



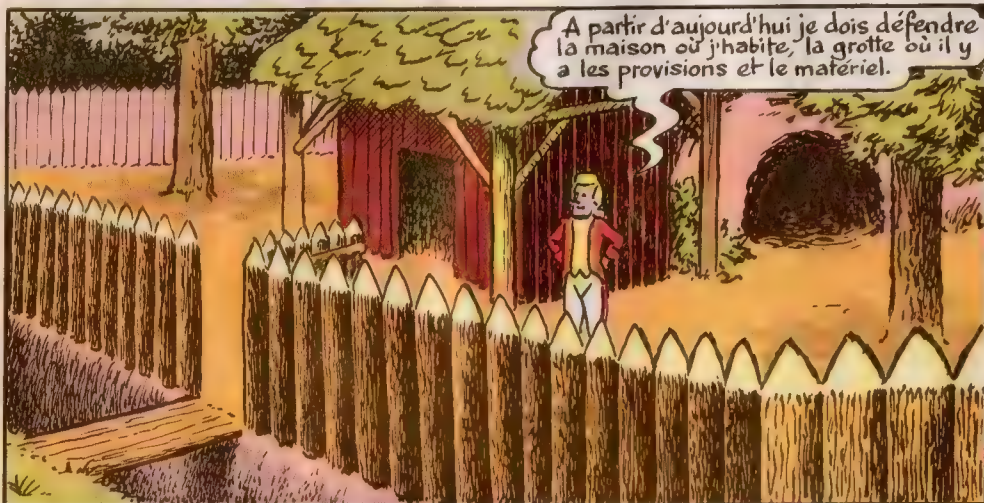
Quelques instants après, Robinson se sent un peu soulagé. Les six Indiens rejoignent leurs compagnons. Ils sont allés chercher de l'eau.



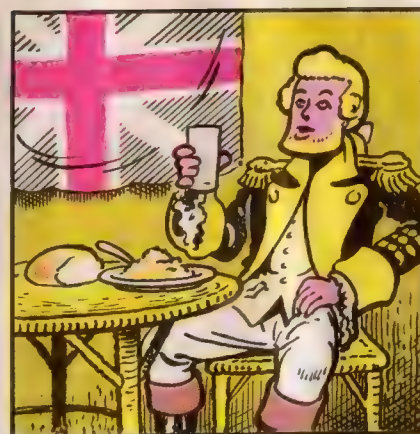
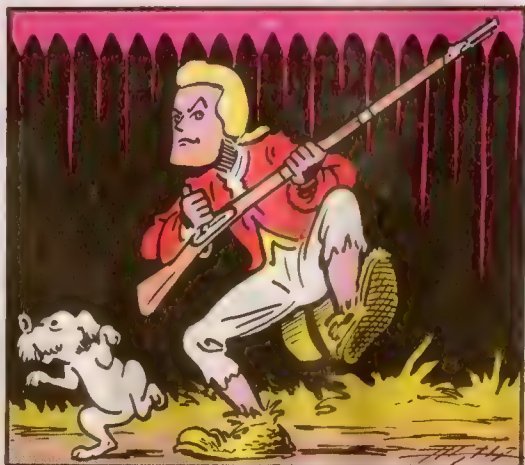
Toute la bande quitte la côte de l'île dans de petites barques.



A partir d'aujourd'hui je dois défendre la maison où j'habite, la grotte où il y a les provisions et le matériel.



Chaque soir je dois faire la ronde pour voir s'il n'y a aucun danger.



Maintenant j'ai tout ce qu'il me faut dans cette île: de l'eau, du pain à manger, une maison, un lit pour dormir.



Mais je n'ai personne avec qui sourire.



Mais si, j'ai le chien Tenn qui me montre ses crocs. Il me sourit.

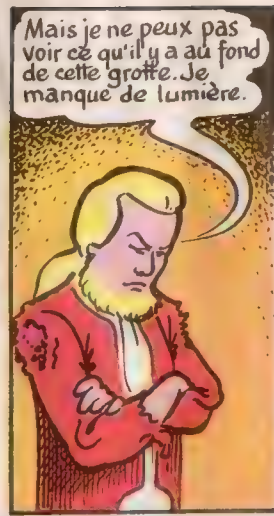
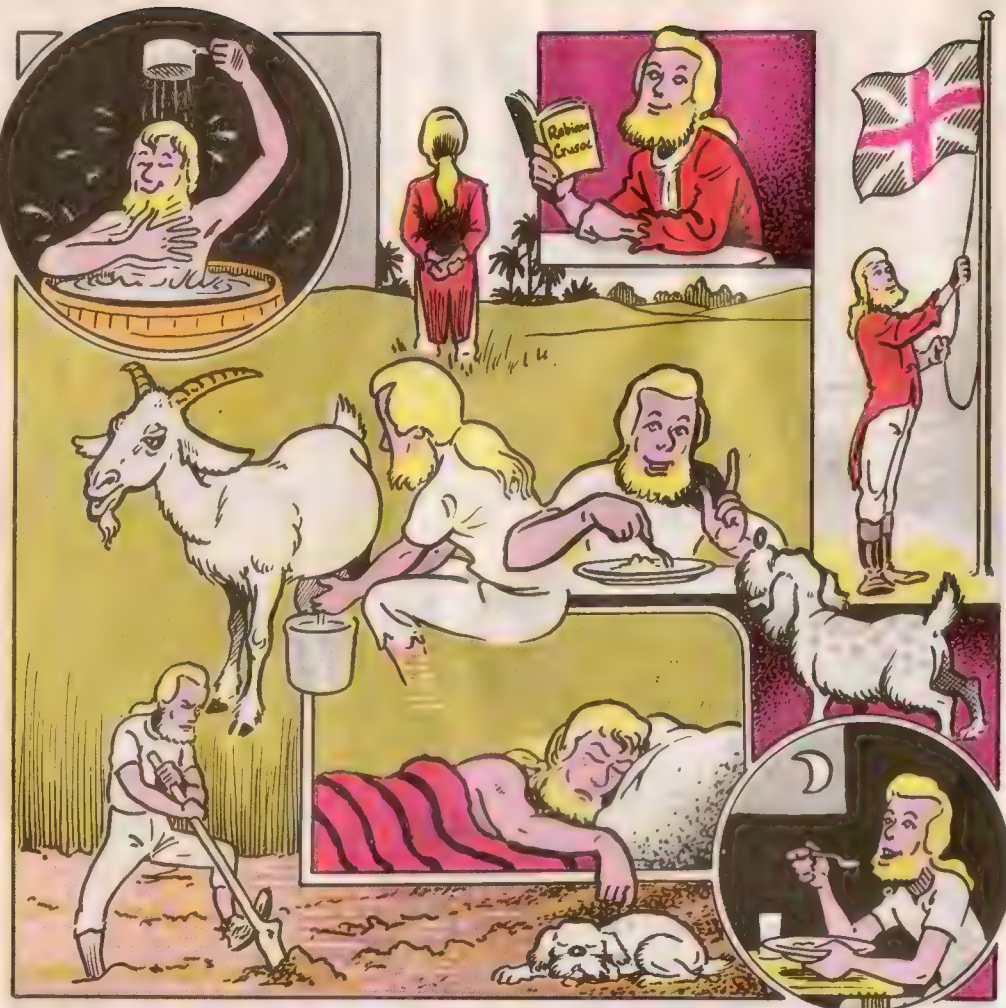


LE MATIN

Robinson fait sa toilette.
Quelques lectures.
Le garde à vous devant le mât où il faisait monter le drapeau anglais.
L'ouverture de la forteresse.
Le Trait des chèvres.
La visite des prairies.
Le déjeuner avec Tenn.

L'APRÈS MIDI

La sieste, puis les travaux des champs.
Le dîner.



Mais je ne peux pas voir ce qu'il y a au fond de cette grotte. Je manque de lumière.



Je ne peux pas allumer une torche pour avancer dans le fond de la grotte. Je risque de faire sauter les tonneaux de poudre noire et la fumée rendrait l'air irrespirable.



Robinson décide de s'enfoncer dans la grotte sans torche. Il prend quelques galettes de maïs, du lait de chèvre, et il s'en va.



Après quelques jours, il arrive au fond de la grotte où il fait sombre.

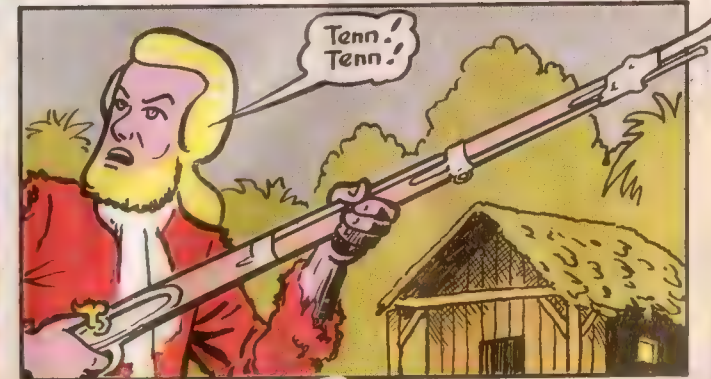
Je risque de mourir dans ce gouffre; il ne me reste plus de provisions, je dois retourner dans ma petite maison.



A la sortie de la grotte, il voit une sorte de fumée blanche qui s'élève dans le ciel.



Ce sont certainement les Indiens de la côte du Chili.



Tenn! Tenn!

Allons vers la côte. Ne fais pas de bruit, il ne faut pas aboyer.



Oh! Ils sont plus nombreux que ceux de la dernière fois. Ils ont déjà tué et mangé un Indien parmi eux.



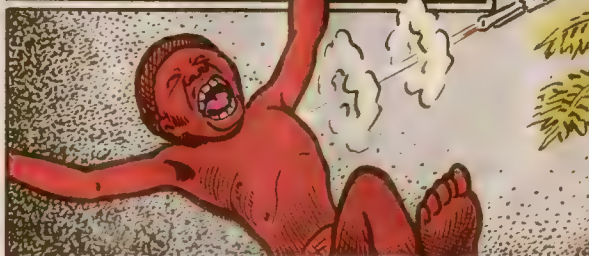
La sorcière tend la main sur un deuxième Indien qui devra être tué et mangé.



Mais celui-ci refuse et arrive à se sauver.



Deux autres Indiens le poursuivent mais Robinson vise et tire sur l'un des deux poursuivants.



Il est mort.

L'autre s'enfuit et rejoint la bande.



Viens avec moi. Je te donnerai à manger et tu vivras dans ma petite maison.

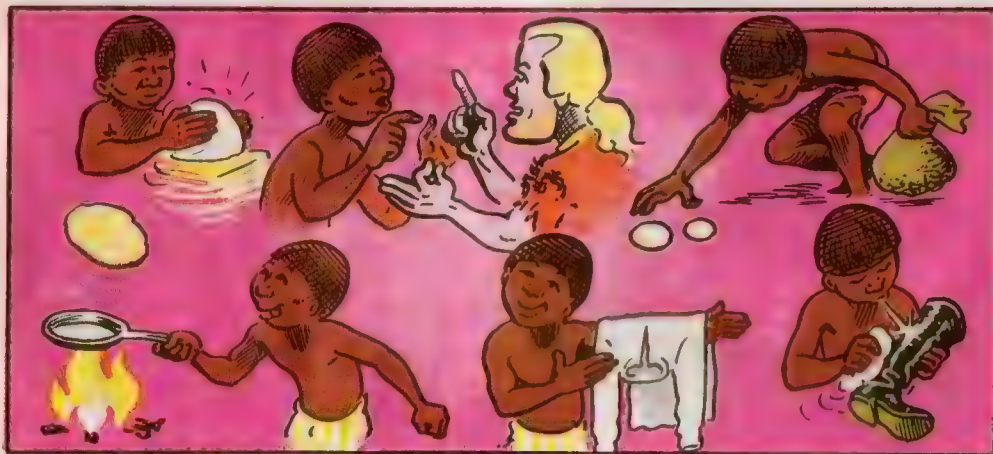


Robinson est très heureux. Il a enfin un compagnon avec qui il peut parler, travailler et sourire. Mais sait-il parler sa langue?



Tu es le deuxième habitant de cette île. Je t'appellerai Vendredi à partir de ce jour.

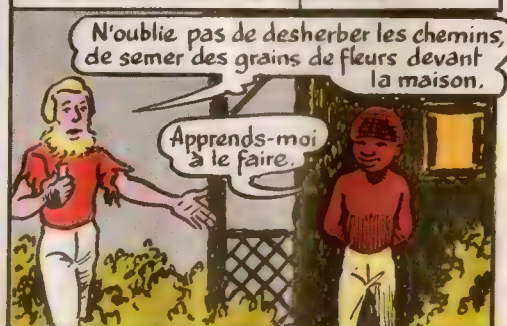




Robinson est content. Il a enfin quelqu'un avec qui parler, à faire travailler et à qui il apprendra beaucoup de choses.



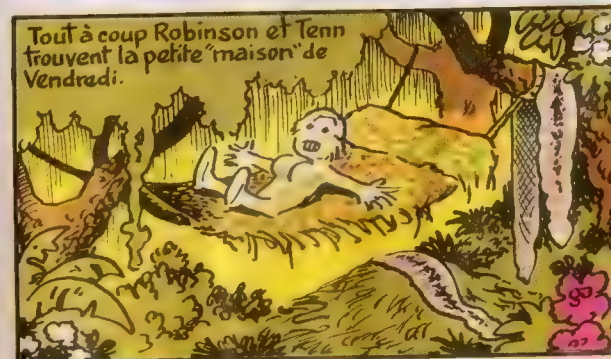
Vendredi s'occupe des champs, des rizières, des vergers et des troupeaux de chèvres. Il nettoie et embellit la "Spéranza".

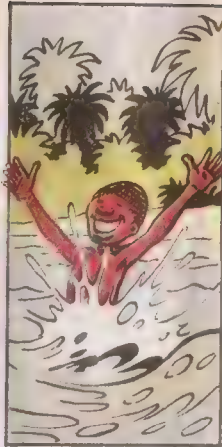


Vendredi a l'idée de fabriquer une petite barque. Il creuse avec une hache puis un canif le tronc d'un pin.



Vendredi aide Robinson dans tous les travaux mais parfois il fait des bêtises qui déplaisent à son maître. Il redevient comme un Indien qui vit dans une forêt. Une fois il quitte Robinson descendu dans la grotte et s'en va dans les prairies et les rizières pour faire des dégâts.

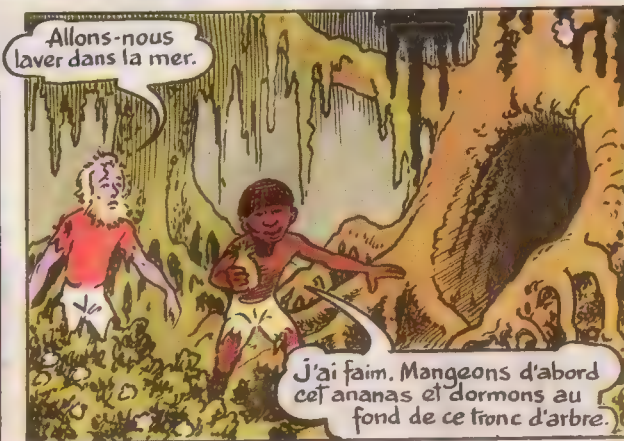
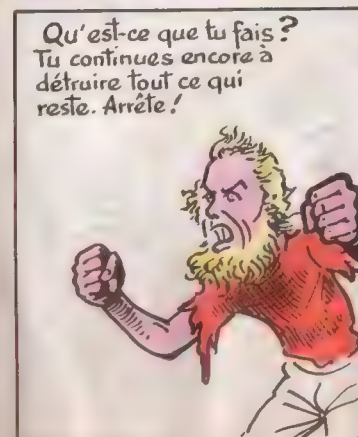
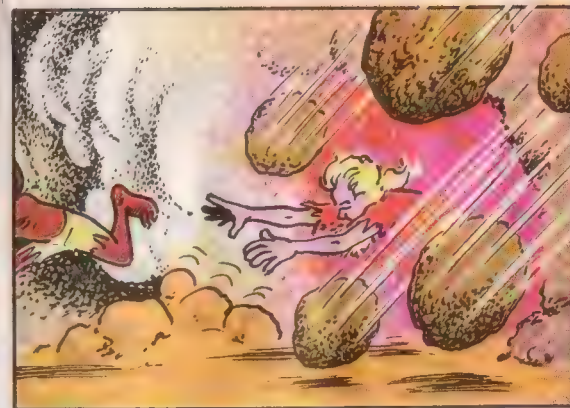




Robinson et son compagnon continuent à travailler, mais un jour Vendredi découvre l'endroit où son maître cache la petite boîte à tabac et la longue pipe. Quelques fois, il va dans la grotte et fume en cachette.

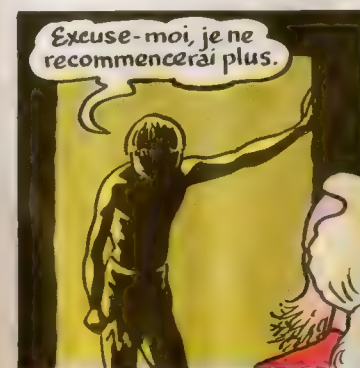


Tout à coup Vendredi entend un bruit.





Quelques heures après, Vendredi revient chez Robinson.

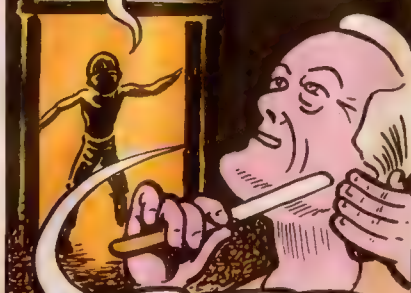


Enfin les 2 compagnons ont fini de se disputer. Ils vivent ensemble; parfois, ils jouent et s'amuse en faisant des devinettes.

Un jour Vendredi était sur les rochers lorsqu'il aperçut quelque chose à l'horizon.



Robinson! Robinson! Viens voir. Il y a des visiteurs qui viennent chez nous.

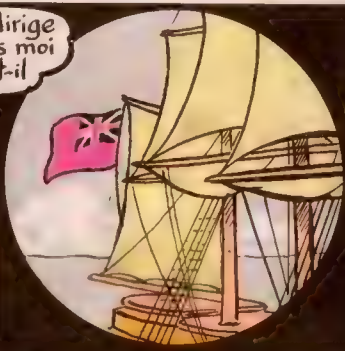


Je suis en train de faire ma toilette, attends un petit moment.

C'est un navire qui se dirige vers l'île. Viens voir et dis moi de quelle nationalité peut-il être.



Je ne connais pas ce type de bateau mais regarde il y a le drapeau anglais qui flotte à l'arrière.

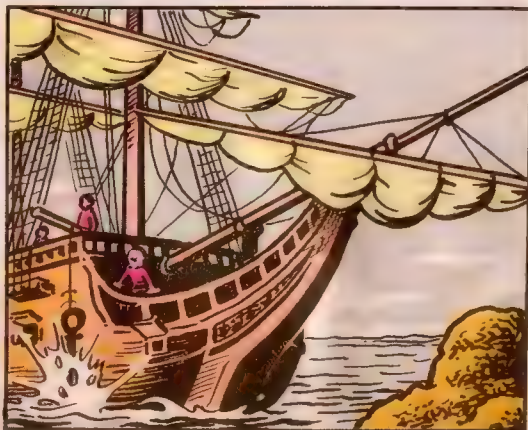


(Drapeau antérieur à 1801)

Ça fait bien longtemps que nous sommes dans cette île. J'ai eu beaucoup de peine au début, j'ai beaucoup travaillé et maintenant qu'allons-nous faire?



Nous allons rester là, nous sommes bien sur cette île calme.



Je suis William Hunter, commandant de ce navire.

Quel jour sommes-nous?

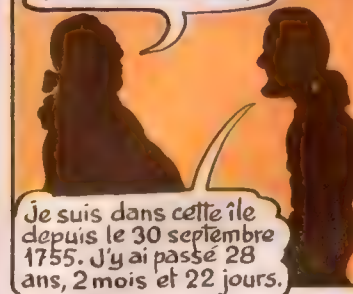


Quel jour sommes-nous Joseph?



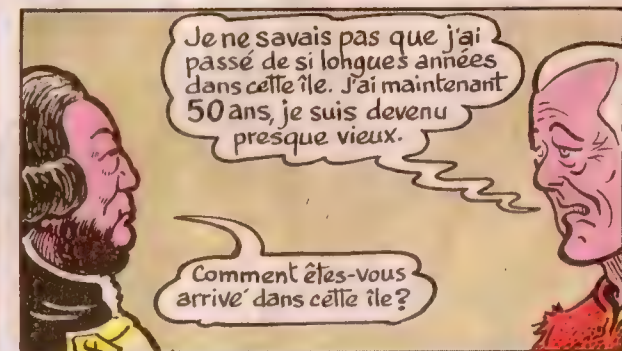
Le samedi 22 décembre 1787, monsieur.

Nous sommes le samedi 22 décembre 1787.



Je suis dans cette île depuis le 30 septembre 1755. J'y ai passé 28 ans, 2 mois et 22 jours.

Je ne savais pas que j'ai passé de si longues années dans cette île. J'ai maintenant 50 ans, je suis devenu presque vieux.



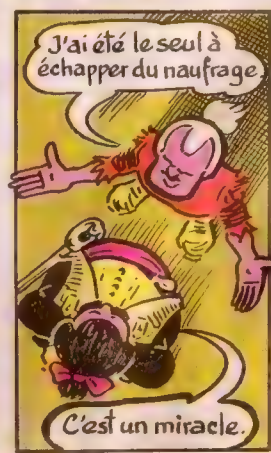
Comment êtes-vous arrivé dans cette île?

Je suis venu dans "la Virginie" qui a fait naufrage près du rivage.



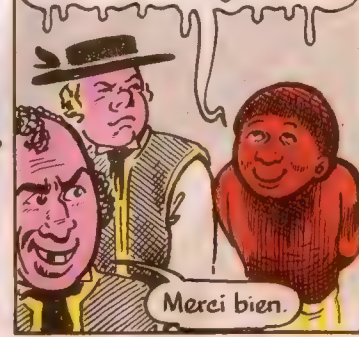
Et où sont les autres compagnons?

J'ai été le seul à échapper du naufrage.



C'est un miracle.

Voudriez-vous que je vous aide à décharger vos bidons? Je peux vous emmener vers les endroits où il y a de l'eau.



Merci bien.



Ah, tu as envie de partir avec eux. Tu veux me quitter?

Pourquoi pas? Nous avons vécu longtemps dans cette île.



Moi, je vais vous faire visiter toute l'île, il y a de belles choses à voir.

Vous êtes bien gentil.



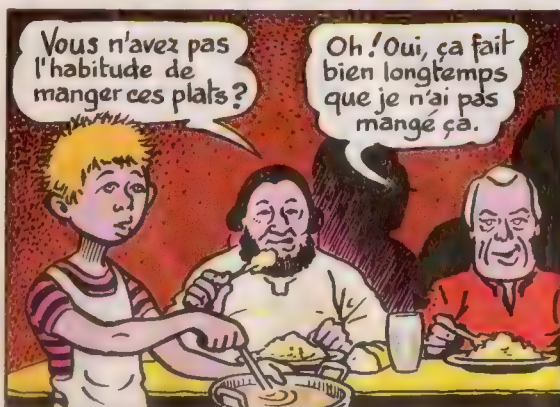
Vous allez déjeuner avec nous à bord du bateau.

J'y viendrai avec mon compagnon Vendredi.



Tiens, vous avez un enfant dans ce navire? Qui est-ce?

C'est Jean. Il fait des bêtises chaque jour.



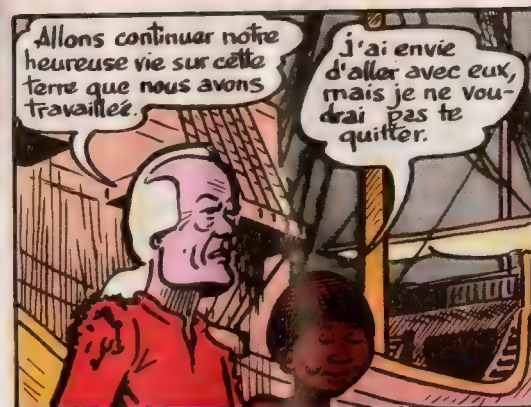
Vous n'avez pas l'habitude de manger ces plats?

Oh! Oui, ça fait bien longtemps que je n'ai pas mangé ça.



Voudriez-vous partir avec nous, Robinson?

Je ne pense pas, je veux rester dans cette île calme.



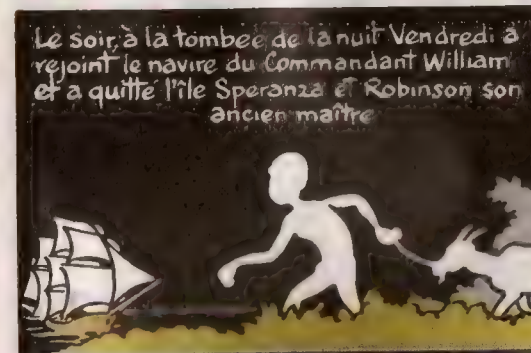
Allons continuer notre heureuse vie sur cette terre que nous avons travaillée.

J'ai envie d'aller avec eux, mais je ne voudrai pas te quitter.

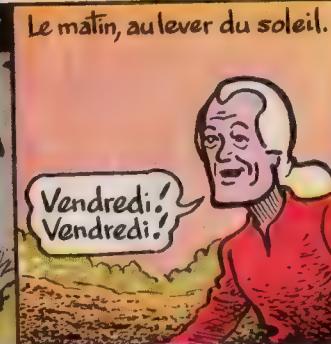


Ces gens là, ont fait du désordre dans notre île, ils ont pris pas mal de choses.

Certains hommes de l'équipage se sont battus pour deux pièces d'or trouvées près de la barque.



Le soir, à la tombée de la nuit Vendredi a rejoint le navire du Commandant William et a quitté l'île Speranza et Robinson son ancien maître.



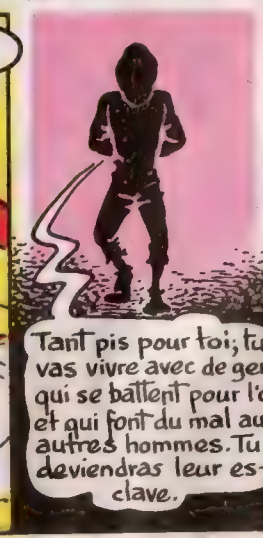
Le matin, au lever du soleil.

Vendredi! Vendredi!

Robinson est devenu presque fou. Il crie, il court vers la plage, vers la forêt....



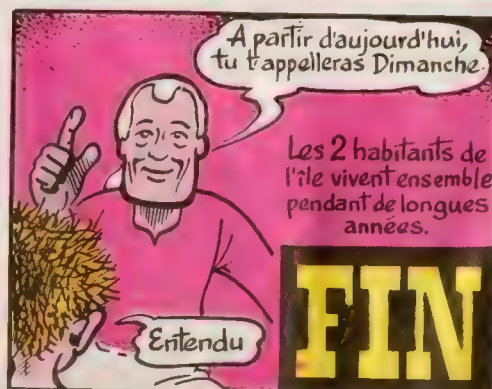
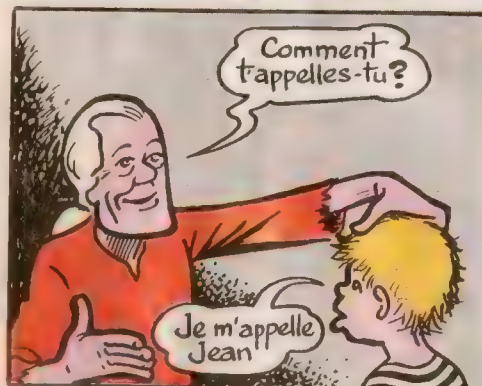
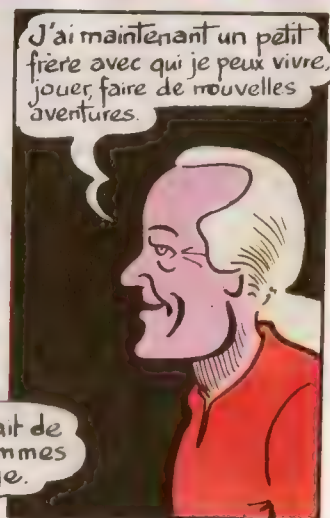
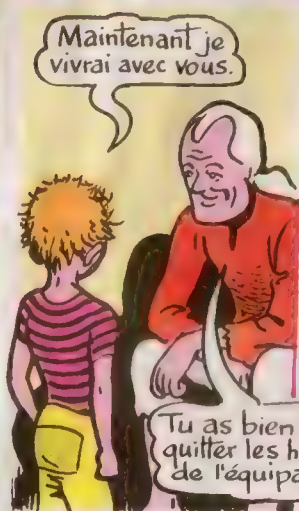
Pourquoi m'a-t-il quitté? Pourquoi m'a-t-il abandonné seul dans cette île?



Tant pis pour toi, tu vas vivre avec de gens qui se battent pour l'or, et qui font du mal aux autres hommes. Tu deviendras leur esclave.

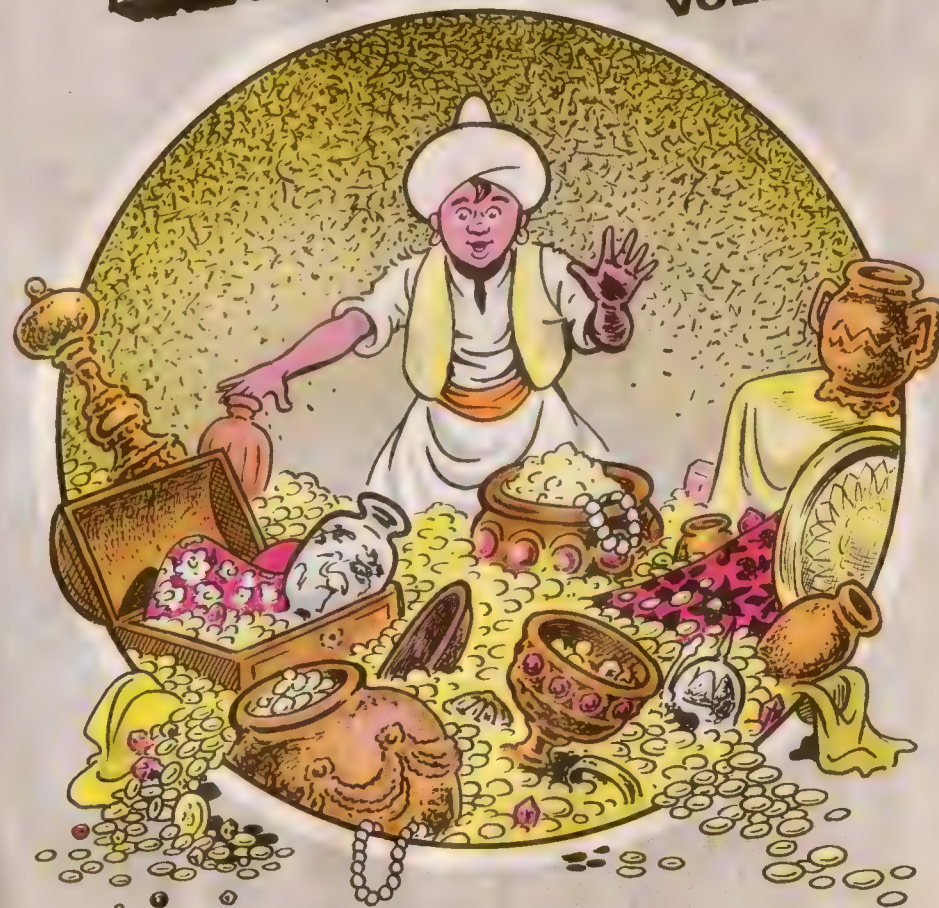


Robinson pleure à chaudes larmes. Il veut mourir. Il veut aller au fond de la grotte pour que les vautours ne le mangent pas.



ALI BABA

ET LES 40 VOLEURS



Kacem est le frère d'Ali Baba. C'est l'un des plus grands marchands de la ville. Il s'est marié à une femme très riche.



Chaque matin, il part à la forêt pour ramasser du bois sec. Il lui faut une bonne partie de la journée pour charger ses trois ânes. Le soir, il revient à la ville et vend ce bois pour gagner sa vie.

Un jour, Ali Baba aperçoit au loin un nuage de poussière.



Qu'est-ce que c'est ?
Il paraît que ce sont
des hommes à cheval !

Ali Baba cache tout de suite ses ânes
et monte sur un arbre. Il se met
entre les branches.



Ce sont peut-être
des voleurs. Je vais
me cacher et voir
ce qui se passe.

Les hommes sont tout près de lui,
à présent. Il les compte :



Oh ! Ils sont nombreux !
Un, deux, trois..., dix...,
vingt..., trente...,
trente neuf, quarante.

Ali Baba, lui, a épousé une
femme aussi pauvre que lui.



Ils portent tous des turbans blancs. Ils ont un long couteau à la ceinture. Leurs chevaux sont lourdement chargés.

Quand ils mettent pied à terre, l'un d'eux s'approche d'un grand rocher. Ça doit être leur chef.

Il crie très fort :



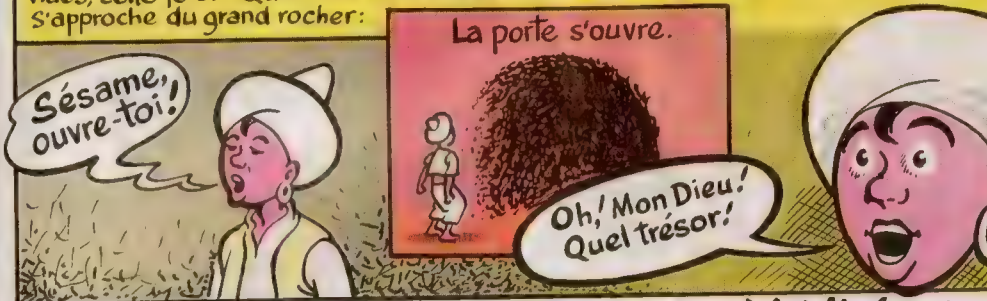
Sésame,
ouvre-toi !

Une grande porte s'ouvre
dans le rocher. Un à un, les
hommes y entrent avec leurs
sacs sur le dos.

Puis la porte se referme.

Ali Baba attend sur son arbre.

Un moment après, la porte s'ouvre de nouveau. Les hommes sortent avec leurs sacs vides, cette fois. Quand ils sont assez loin, Ali Baba descend de son arbre et s'approche du grand rocher :



Sésame,
ouvre-toi !

La porte s'ouvre.

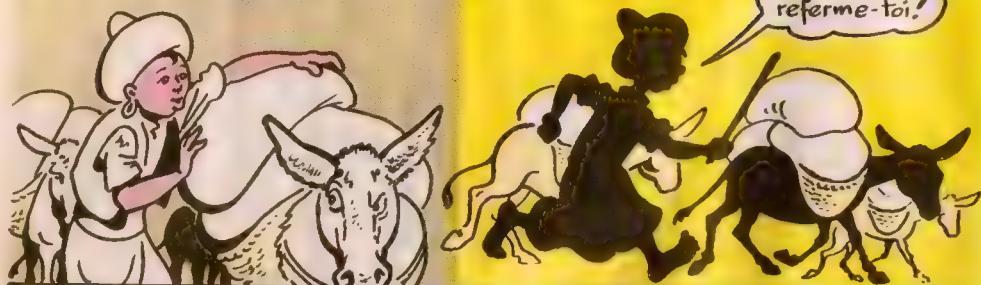
Oh ! Mon Dieu !
Quel trésor !



Des coffres pleins
de merveilles. Des
tissus de toutes les
couleurs, des sacs
d'or, de très jolis
bijoux !...

C'est merveilleux !
Je vais emporter
quelques sacs d'or !

En quelques minutes, Ali Baba charge lourdement ses trois ânes, puis prend le chemin de la ville.

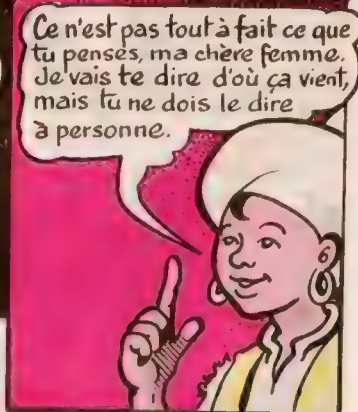


Sésame, referme-toi!

Arrivé chez lui il cache les sacs d'or sous le lit. Mais sa femme est très curieuse. Elle ouvre un sac et constate qu'il est plein d'or.



D'où te vient tout cet or Ali Baba? Est-ce que tu l'as volé?



Ce n'est pas tout à fait ce que tu penses, ma chère femme. Je vais te dire d'où ça vient, mais tu ne dois le dire à personne.

Ali Baba raconte tout à sa femme. Celle-ci est très heureuse. Elle danse de joie.



Oh! Mon bon homme, nous sommes riches à présent. Nous allons pouvoir manger à notre faim et nous habiller comme nous le voulons.



Nous pourrions même acheter une maison plus grande que celle-ci.



Tiens! Je vais compter ces belles pièces d'or.

Ne sois pas folle. Il te faudra deux nuits pour compter toutes ces pièces.

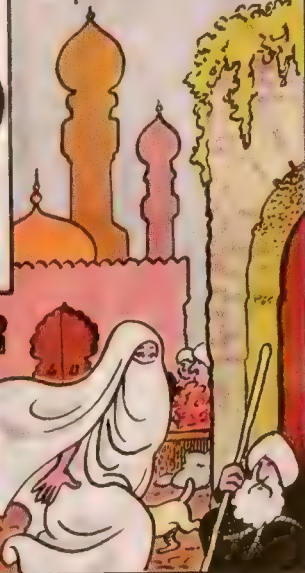


Ça ne fait rien, Ali Baba. Laisse-moi les compter, j'en prie.

D'accord, compte-les. Mais surtout, garde bien le secret. Si quelqu'un le sait, nous sommes perdus.

Oh! Tu peux compter sur moi, Ali Baba.

Un instant après, la femme d'Ali Baba se rend chez Zineb, la femme de Kacem.

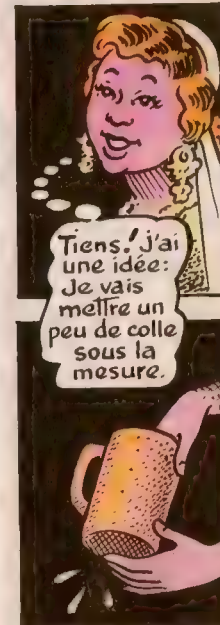


Chère Zineb, peux-tu me prêter ta mesure? Je te la rendrai tout de suite.

Avec plaisir, ma chère. Attends-moi un peu, je vais te la chercher.



Pourquoi Ali Baba veut-il notre mesure? Que veut-il mesurer avec, alors qu'il est très pauvre?



Tiens! J'ai une idée: Je vais mettre un peu de colle sous la mesure.

De retour chez-elle, la femme d'Ali Baba pose la mesure sur le tas d'or et se met à mesurer.



Quand elle rend la mesure à Zineb, une pièce d'or est restée collée en dessous. Et lorsque Zineb trouve cette pièce d'or, elle devient folle de jalousie.



Comment?
Ali Baba a
de l'or par
mesures?
D'où lui
vient tout
cet or?

Et quand son mari arrive...

Kacem, sais-tu que ton frère ne perd plus de temps à compter ses pièces d'or et qu'il les mesure? Si tu crois être plus riche que lui, tu te trompes.



Quoi? Qu'est-ce
que tu dis là?
Mais c'est
impossible!

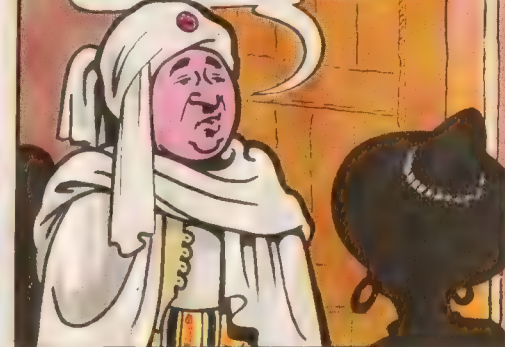
Zineb raconte à son mari ce qui s'est passé et lui montre la pièce d'or.



Le lendemain matin, de bonne heure, il va voir son frère.



Ecoute-moi bien, Ali Baba. Tu dois cacher un grand secret. Tu parais être très pauvre; et pourtant, tu comptes ton or avec une mesure. Qu'est-ce que cela veut dire?



Oh! Mais je ne sais absolument pas de quoi tu parles, Kacem. Qui t'a raconté toutes ces bêtises?

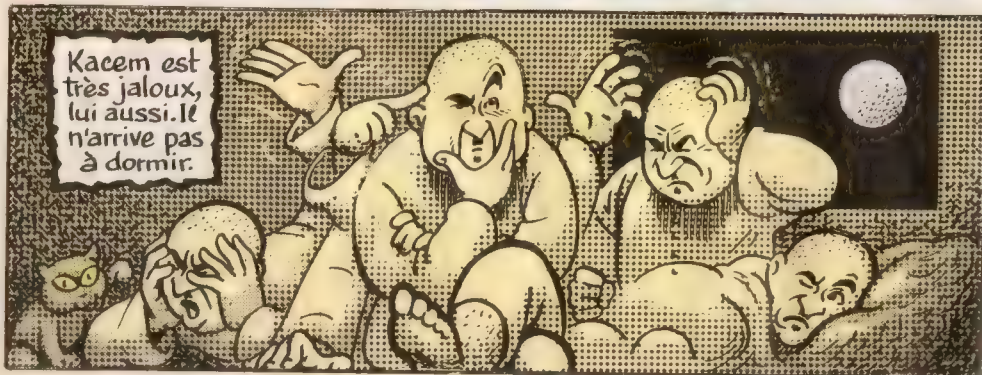


Kacem montre la pièce d'or à Ali Baba.



Tu ne vas pas me dire que cette pièce d'or n'est pas à toi? Combien as-tu de pièces pareilles?

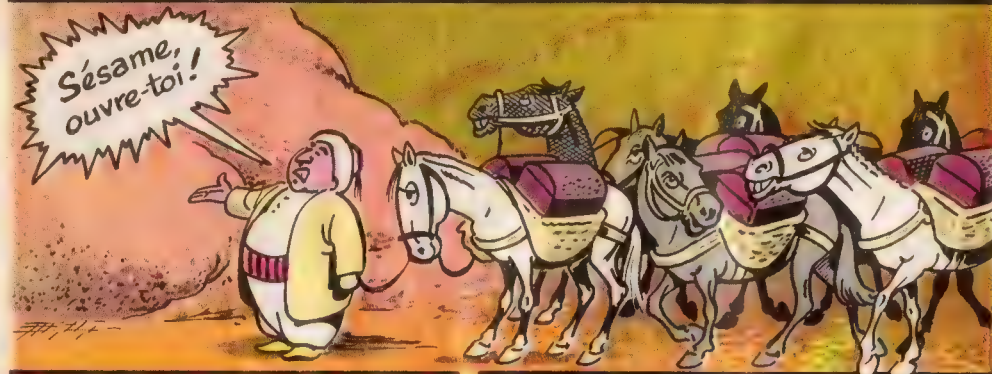
Kacem est très jaloux, lui aussi. Il n'arrive pas à dormir.



Sois franc, Ali Baba! Ou bien tu me dis d'où te vient tout cet or, ou bien je vais trouver la police. Tu seras alors traité de voleur.



Ali Baba est obligé de tout raconter à son frère. Kacem est très content d'apprendre le secret. La nuit il n'arrive pas à fermer l'œil. Et le lendemain, au lever du jour, il se rend à la grotte avec dix chevaux chargés de grands coffres vides.



Kacem pose plusieurs sacs devant la sortie de la grotte et se prépare à partir. Mais il ne se rappelle plus de ce qu'on dit pour que la porte s'ouvre.



Quand les voleurs reviennent, ils sont très étonnés de voir les dix chevaux de Kacem devant leur grotte. Leurs couteaux à la main, ils s'approchent de l'entrée avec leur chef en tête.



Aussitôt la porte ouverte Kacem s'élance vers l'extérieur et renverse le chef.

Kacem est vite attrapé, puis jeté à terre comme un sac.

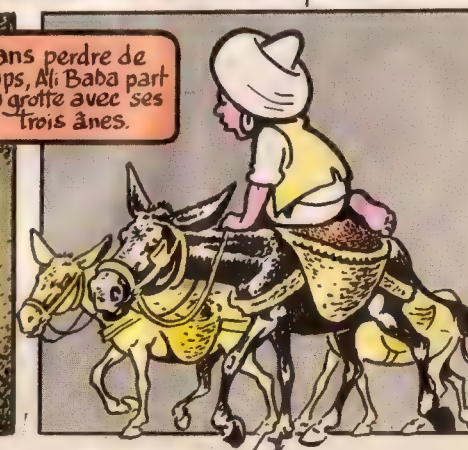


Le chef lui passe un long couteau sur le cou.

Comme ça, il ne pourra pas parler. Maintenant, coupez son corps en quatre morceaux que vous placerez devant la porte. Ainsi personne n'osera plus entrer dans notre grotte.



Zineb attend le retour de son mari toute la nuit. Et le matin, au lever du jour, elle va trouver Ali Baba en pleurant.



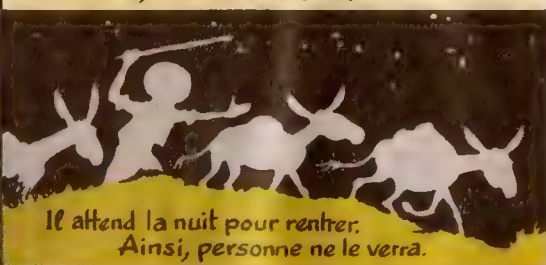


Une fois à l'intérieur.

Oh! Mon Dieu. Quel malheur! Les sales voleurs! Ils l'ont tué! Ils l'ont coupé en morceaux! Je vais ramener son corps à la maison.



Ali Baba met les morceaux du corps dans deux sacs vides et les charge sur un âne. Sur les deux autres ânes, il met des sacs d'or.



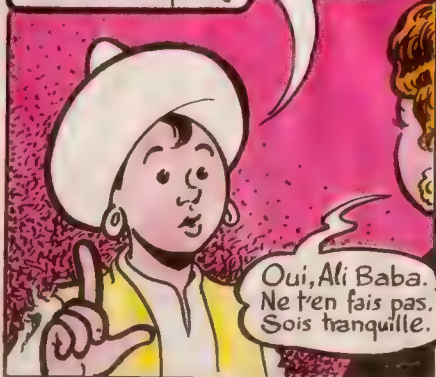
Il attend la nuit pour rentrer. Ainsi, personne ne le verra.

Il passe d'abord chez lui pour cacher les sacs d'or, puis se rend chez Zineb. C'est Morjana la charmante servante de Kacem qui lui ouvre la porte.



Oh! Morjana! Je te rapporte le corps de ton maître coupé en morceaux. Il est dans ces sacs.

Quand les voleurs ne retrouveront pas le corps de Kacem dans la grotte, ils viendront sûrement à la ville pour le chercher. Il faut donc bien garder le secret. Sinon, les voleurs nous tueront. Compris?



Oui, Ali Baba. Ne t'en fais pas. Sois tranquille.

Zineb entend la voix d'Ali Baba et sort:

Oh! Ali Baba! Quelle nouvelle m'apportes-tu? Mon mari est mort, n'est-ce pas? Je le vois bien à ton visage. Oh! Mon Dieu, c'est bien de ma faute. Je ne devais pas être jalouse.



Ne pleure pas comme ça, Zineb. Ne crie pas si fort. Personne ne doit savoir comment mon frère est mort. Ecoute-moi bien Zineb!

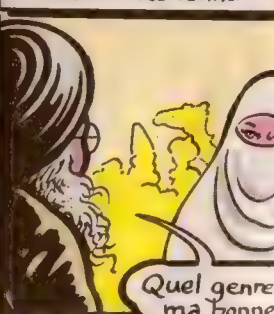


Ne sois pas triste Zineb. Si tu veux, je te prendrai comme seconde épouse. Ma femme est très gentille. Vous vivrez heureuses toutes les deux. Tu vas voir.

Merci, Ali Baba, merci. Tu es vraiment très bon.

La mort de Kacem n'est pas annoncée tout de suite. D'abord on dit qu'il est malade. Et ce n'est que deux jours après que les gens savent qu'il est mort.

Le matin du troisième jour, Morjana se rend chez Baba Mustapha, un tailleur très connu.



Bonjour Baba Mustapha. J'ai besoin de toi pour un petit travail. Tu seras bien payé.

Tu le sauras par la suite Baba Mustapha. Pour l'instant, prends tout ce qu'il te faut pour coudre et suis-moi. Mais auparavant je t'informe que je dois te cacher les yeux avec ce mouchoir.

Et pourquoi, ma belle?

Parce que personne ne doit rien savoir.

Morjana conduit Baba Mustapha comme un aveugle. Elle ne lui enlève le mouchoir qu'une fois arrivé dans la chambre.



Et voilà, Baba Mustapha nous sommes arrivés. Voilà ce que tu as à faire. Tu dois coudre les morceaux de ce corps. Fais vite alors!



Quand Baba Mustapha termine son travail, la belle Morjana le reconduit à son magasin, les yeux bandés.



On enterre Kacem. Tout le monde croit qu'il est mort après avoir été malade.

Quelques jours après, Ali Baba s'installe chez son frère avec ses deux femmes et sa fidèle servante.



Le magasin de Kacem est confié au fils d'Ali Baba.

Quand les voleurs reviennent à la grotte, leur chef pousse un grand cri.



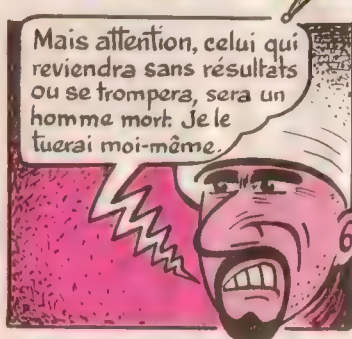
Oh! Le corps n'est plus là. Et il manque plusieurs sacs d'or... Nous sommes perdus. Il faut trouver l'homme qui est entré ici.

Bien sûr. Il faut trouver cet homme.

Alors voilà ce que nous allons faire: l'un de vous ira à la ville et demandera si quelqu'un est mort dernièrement, comment il est mort et où il habitait.



Mais attention, celui qui reviendra sans résultats ou se trompera, sera un homme mort. Je le tuerai moi-même.



Moi, je partirai. Je suis prêt à donner ma vie pour le bien de tous.



Le lendemain de bonne heure, notre voleur s'habille en marchand et se rend à la ville.

Par coïncidence, il arrive chez Baba Mustapha, le célèbre tailleur.



Bonjour monsieur, vous vous mettez à travailler très tôt. Il fait encore sombre dans votre boutique. Comment pouvez-vous y voir alors que vous êtes vieux?

Mon bon monsieur, on voit bien que vous n'êtes pas de cette ville. Je suis peut-être vieux, mais j'ai encore de bons yeux.

Et il y a encore quelques jours, j'ai même cousu un mort dans une pièce beaucoup plus sombre que ma boutique.



Qu'est-ce que vous dites-là? Mais c'est impossible. Personne ne peut coudre un mort. Vous avez peut-être rêvé.

Non monsieur, je n'ai pas rêvé. Je sais très bien ce que je dis. Oh! Mais il me semble que vous voulez me faire parler. Alors je ne vous dirai rien de plus.



Mon bon monsieur, je trouve votre histoire très drôle et je ne peux pas vous croire. A moins que vous ne me montriez la maison où vous avez cousu ce mort.

Vous montrer la maison? Mais je ne peux pas. J'avais les yeux cachés par un mouchoir. Une dame m'y a conduit.

Faisons la même chose alors. Je vous cacherais aussi les yeux avec un mouchoir. Et vous essayerez de vous rappeler le chemin.



Le voleur donne quelques pièces d'or à Baba Mustapha pour l'encourager à accepter.

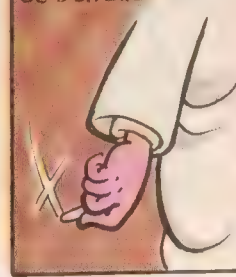
D'accord monsieur. Je vais essayer de retrouver cette maison.



Les yeux bandés, Baba Mustapha marche comme un aveugle. Après quelques tâtonnements, il arrive juste devant la maison d'Ali Baba.



Sans que Baba Mustapha s'en aperçoive, le voleur met une petite croix sur la porte avant de s'en aller.



Un instant après, Morjana sort de la maison pour aller faire des courses.

A son retour, elle remarque la croix sur la porte.



Qu'est-ce que cela veut dire? Quelqu'un veut sûrement du mal à mon maître. Pourquoi est-ce que je ne mettrai pas des croix pareilles sur toutes les portes voisines?

Revenu à la grotte, le voleur dit à ses camarades qu'il a trouvé la maison de l'homme cherché.



Son chef le félicite.

Camarades, partons tout de suite. Rendez-vous à la grande place de la ville. Votre camarade et moi nous allons voir la maison et nous vous rejoindrons là-bas.

Arrivés dans la rue où se trouve la maison d'Ali Baba, les deux voleurs sont très surpris.



Les voleurs retournent tous à la grotte et leur malheureux camarade est tué devant eux.



Un autre voleur demande à tenter sa chance et promet de trouver la maison mais il échoue aussi. Comme le premier, il est tué devant tous ses camarades.



Finalement, le chef décide de se rendre lui-même à la ville afin de chercher la maison. Avec l'aide de Baba Mustapha il la retrouve facilement.



Quand il retourne auprès de ses camarades...



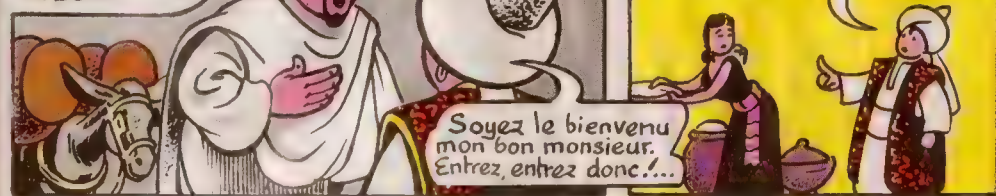
Deux jours après, on charge ces jarres, deux à deux, sur les ânes et on se rend à la ville.



Habillé en marchand, le chef des voleurs s'arrête devant la maison d'Ali Baba, avec ses 19 ânes. Et quand il voit Ali Baba

Ô Seigneur. Je suis marchand d'huile. Je viens de très loin et il se fait assez tard. Ne pouvez-vous pas me laisser passer la nuit dans votre jardin?

Morjana, nous avons un invité cette nuit. Un pauvre marchand d'huile. Il va passer la nuit chez nous. Prépare nous un bon repas.

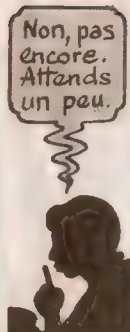


Après le dîner, le marchand d'huile est conduit à une chambre qu'on lui a réservée.



Avant d'aller se coucher, Ali Baba passe à la cuisine.





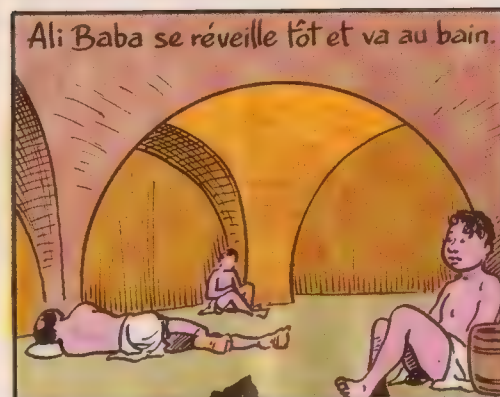
Morjana prend un grand seau, le remplit d'huile et le met sur le feu. Puis elle retourne au jardin et verse cette huile bouillante dans chacune des jarres.



Ne recevant aucune réponse, il sort dans le jardin.



Le chef passe d'une jarre à l'autre et constate que tous ses camarades sont morts.



Dans la grôte, le chef des voleurs pleure ses amis.

Chers camarades, vous êtes tous morts. Je suis seul à présent. Que pourrai-je faire sans vous ? Où trouver des hommes aussi courageux et aussi fidèles que vous ?

Ah ! Mais vous pouvez compter sur votre chef. Je vous vengerai, je vous le promets. Je tuerai cet homme.



Le lendemain, le chef des voleurs se lève tôt, se rase, s'habille proprement et se dirige vers la ville.



Il s'installe dans un petit hôtel.

Quelques jours après, il loue un magasin et devient marchand de tissus. Il se fait appeler Cogia Houssine.

En face de lui, se trouve le magasin du fils d'Ali Baba.

Cogia Houssine se montre très gentil avec le jeune homme. Il fait tout pour lui plaire. Il devient pour lui un grand ami. Ali Baba est mis au courant de cette grande amitié par son fils.



Un vendredi, Cogia Houssine et le fils d'Ali Baba font une longue promenade ensemble.



Le soir, en revenant, ils passent devant la maison d'Ali Baba.

Le jeune homme invite son ami à entrer.

Si Houssine, j'ai assez souvent parlé de toi à mon père. Il sera très heureux de faire ta connaissance.

Moi aussi je voudrais faire sa connaissance. Mais ne crois-tu pas qu'il est un peu tard aujourd'hui ? On viendra le voir une autre fois.



Mais le jeune homme insiste beaucoup et Cogia Houssine accepte l'invitation.

Ali Baba reçoit son hôte avec un grand sourire.

Soyez le bienvenu chez nous Si Houssine. Je sais tout ce que vous avez fait pour mon fils et je vous en remercie.



Faites-moi le plaisir de dîner avec moi, Si Houssine.

Je le voudrais bien, mais je ne mange pas de sel.



Ce n'est pas un problème, Si Houssine. On vous servira un repas sans sel.



Ali Baba va tout de suite voir Morjana.

Prépare vite deux ou trois plats sans sel pour notre invité.

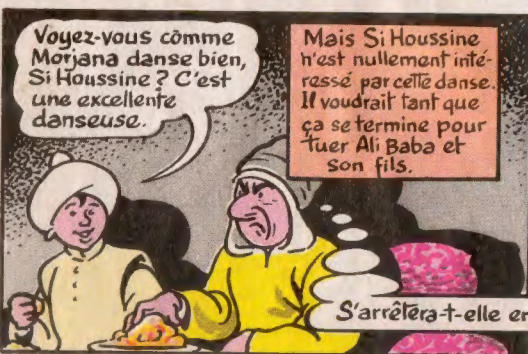


Morjana obéit. Quand le repas est prêt, elle le porte elle-même à la salle à manger.





Ali Baba, son fils et leur invité sont à table. Ils mangent avec grand appétit.



IMPRIMERIE NAJAH EL JADIDA
17, Rue Haj Jillali Al Aoufir
(ex Soldat Louis Guillote)
CASABLANCA (02)

Editions
NAJAH EL JADIDA
CASABLANCA (02)

ثمن البيع للعموم

4,60 DH درهما

Prix de vente public